12e Année. N° 561 — Le Numéro : 50 centimes. (Étranger : 60 centimes.) — 19 Juin 1909 — Tous les Samedis

LA VIE AU GRAND AIR

NEGOFOL

A M. W. K. Vanderbilt, monté par O'Neil, gagnant du Derby.

(Voir pages 396, 397, 402 et 404.)

Publications Pierre LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FEMMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART
90, aven. des Champs-Elysées et 9, aven. de l'Opéra

Abonnt : *France 24 fr. — Étranger 28 fr.*
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numéros spéciaux, et de nombreuses primes.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

A LA
CORBEILLE FLEURIE

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME

PARIS

Envoi Franco de Catalogue

PORTOIR ARTICULÉ
et FAUTEUIL-ROULANT
DUPONT
Fabricant, breveté s. g. d. g.
10, rue Hautefeuille
PARIS (VI^e^)
Téléphone 818-67
Aucune Succursale

LE SUCCÈS EN PHOTOGRAPHIE

PLAQUES & PAPIERS
"AS DE TRÈFLE"

AU PETIT MATELOT

TAILLEURS CIVILS ET SPORTIFS

41-43, Quai d'Anjou et 27, Avenue de la Grande-Armée
PARIS

Costumes Touristes
ou **Cyclistes**
en tissus fantaisie ou laine d'Ecosse.

Tout fait.... **59, 49, 39** et **29** fr.
Le même, en toile cachou..... **21** fr.
En toile fantaisie, **exclusif**..... **29** fr.

Chantilly, veston avec ou sans capuchon, en caoutchouc très léger, depuis..... **25** fr.

Veston Pare-Poussière
pour le vélo et la moto, en toile cachou imperméable.
Tout fait..... **8** fr. En huilé.. **12.50**

Culottes forme cheval, depuis **9.75**

Maillot sweater, laine tricot, grand col, toutes nuances..... **5.90**

Bas anglais, depuis..... ..... **4.90**

Chaussures depuis..... **9.75**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL.

AUTOMOBILES

L'INTERMÉDIAIRE

Agent Direct de :
RENAULT F^res^, PANHARD
BRASIER, DION-BOUTON
UNIC, DELAGE
Catalogue Franco.
136, Av. Malakoff — 17, Rue Monsigny.
PARIS

"CRITÉRIUM-PORRO"
JUMELLE A PRISMES
Ecartement variable. Bté s. g. d. g.
La Meilleure, la moins Chère.
CHEZ TOUS LES BONS OPTICIENS.
Notice Franco.
I. LOLLIER, Constr^r^, 47, Rue Turbigo, PARIS (3^e^)

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — *Le flacon de 60 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10^f^
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
— Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bouty —

MESDAMES
Les Véritables **CAPSULES**
des D^rs^ **JORET & HOMOLLE**
Régularisent les Epoques et en Evitent les Douleurs.
Le Fl. 4'50 f^co^. Ph^ie^ SÉGUIN, 165, Rue St-Honoré, Paris.

PARFUM POMPEÏA

L.T. PIVER PARIS

Boisson Tonique
et
Agréable

PICON PICON PICON PICON PICON

A Base D'ORANGE et de QUINQUINA

SAGE-FEMME 1^re^ cl. *Pensionnaires toute Epoque*
BARLET, 112, rue Réaumur
Beauté des Seins, Epilation, Obésité. — *Renseignements gratis*

KANDERSTEG

OBERLAND BERNOIS
1.170 mètres d'altitude
Station de chemin de fer
Frutigen

Villégiature charmante sur plateau élevé au milieu de montagnes et de glaciers gigantesques

Grand Hôtel Kandersteg
Premier ordre
Confort moderne
Demander Prospectus
LOOSLI et BRUEGGER, propr.

CYCLISTES

exigez le
BOYAU IMPERFORABLE
VELO-COLL
ANTHOINE

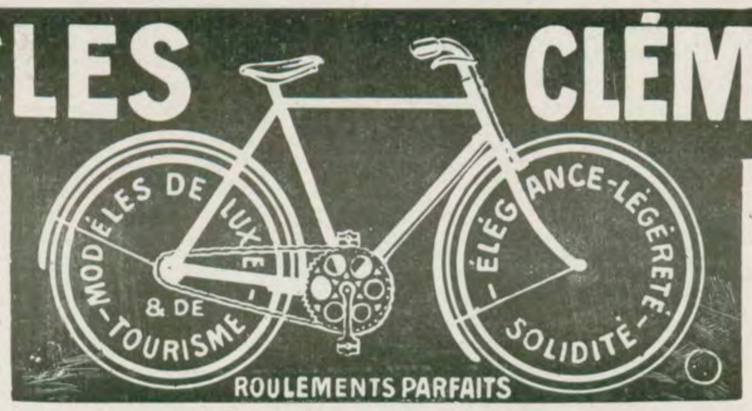
VENTE EN GROS

BUREAUX & MAGASINS : 94, rue de la Folie-Méricourt. PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER *Le meilleur dentifrice antiseptique* pour l'entretien des Dents, Gencives, Muqueuses, et éviter les accidents de la Bouche. Boîte porcelaine : 3 fr. SAVONS HYGIENIQUES et MEDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao ; S. Goudron ; S. Naphtal soufré ; S. à Ichtyol ; S. Boraté : S. Sulfureux, etc. PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, *12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.*

CYCLES CLÉMENT

Nos Modèles : "TOURISTE"



"COURSE", "à 2 et 3 vitesses",

combleront les désirs de chacun
selon "son âge, ses forces et ses moyens".

Catalogue contenant l'Histoire du Cycle gratis. Pré-Saint-Gervais (Seine)

SOCIÉTÉ *Lumière* ET SES FILS LYON

AUTOCHROMES "LUMIÈRE"

Grâce à de récents perfectionnements apportés à la fabrication des "Plaques Autochromes" les MANIPULATIONS de ces PLAQUES sont très simplifiées et les

PRIX sont réduits considérablement à partir du **1^er^ MARS 1909**

Demander nouveau Tarif et Mode d'emploi à

Société A. LUMIÈRE et ses FILS
LYON-MONPLAISIR

Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays.
Published on june 19 th 1909. Privilege of Copyright in the United States reserved under the Act approved march 3rd 1905, by Pierre Lafitte et Cie.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
Paris et Départ. 24 fr. — *Étranger* 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numéros spéciaux.

19 Juin 1909 — N° 561
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie
90, avenue des Champs-Élysées, PARIS — Téléph. 528-64, 528-66, 528-68
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulev. des Italiens

PUBLICITÉ :
Pages d'Annonces, la ligne .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage .. .. 750 fr.

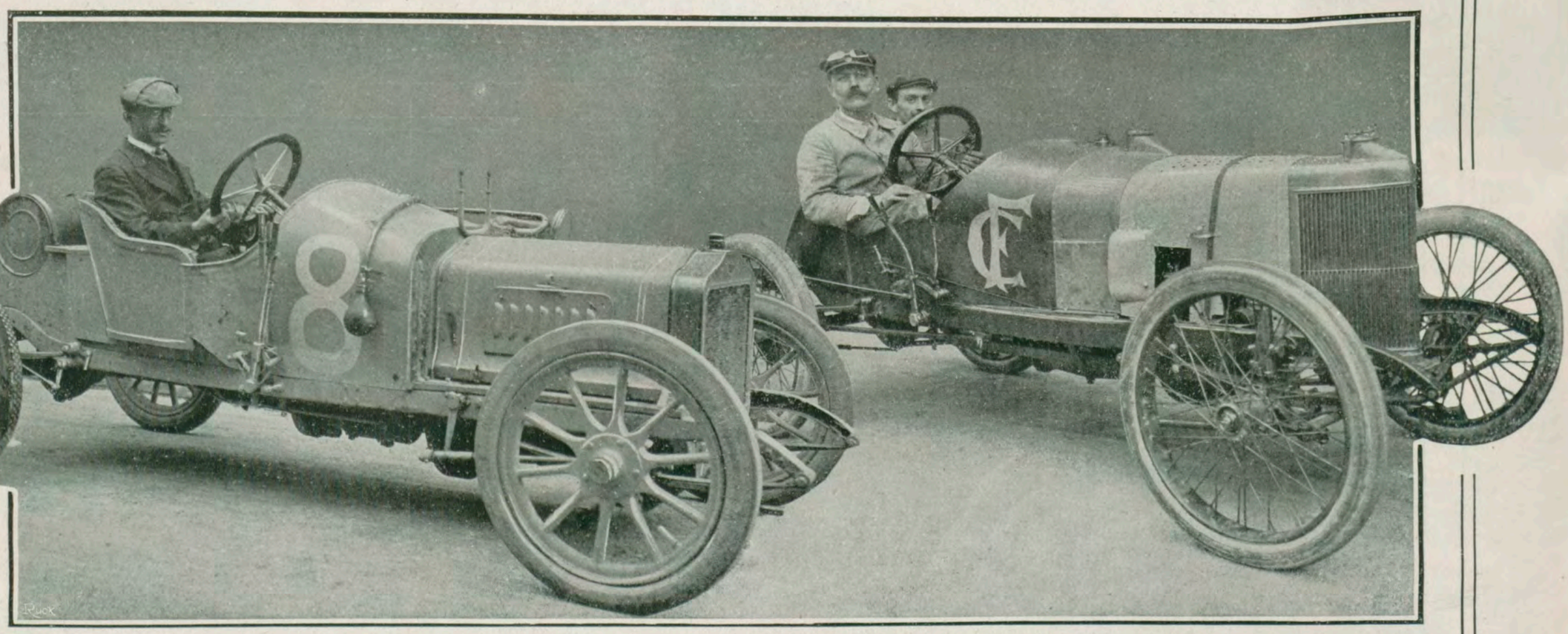
AVANT LE DERBY — M. ED. BLANC DONNE SES DERNIÈRES INSTRUCTIONS A STERN

Quoiqu'elle ne fût pas favorite à la cote, Union comptait néanmoins beaucoup de partisans. Malgré sa défaite, la pouliche de M. Edmond Blanc en conservera encore, car, si elle a été battue par Negofol, elle a pris l'avantage sur Oversight et elle a pour excuse d'avoir été bousculée au tournant et d'avoir été amenée un peu tardivement. It semble que Stern ait été hypnotisé par Oversight et Verdun et n'ait pas pensé au troisième larron qu'O'Neil a si bien mené à la victoire.

(Voir pages 396, 397, 400 et 401.)

AVANT LA COUPE DES VOITURETTES

Les engagés : voitures et conducteurs — Les quatre-cylindres en majorité — Quelques détails pratiques sur la course — Ceux qui ne courent pas



La Voiturette Demeester.

Demeester partira avec le numéro 1; sa seconde voiturette avec le numéro 11. Toutes deux sont munies de moteur à quatre cylindres.

La Voiturette Crespelle.

Ces voiturettes à moteur monocylindrique sont conduites par Crespelle, Maurice Leduc et de Farcy.

Au moment où paraîtra notre article, les concurrents seront sur le point de prendre la route. Le moment est donc venu de donner à nos lecteurs quelques détails sur cette épreuve.

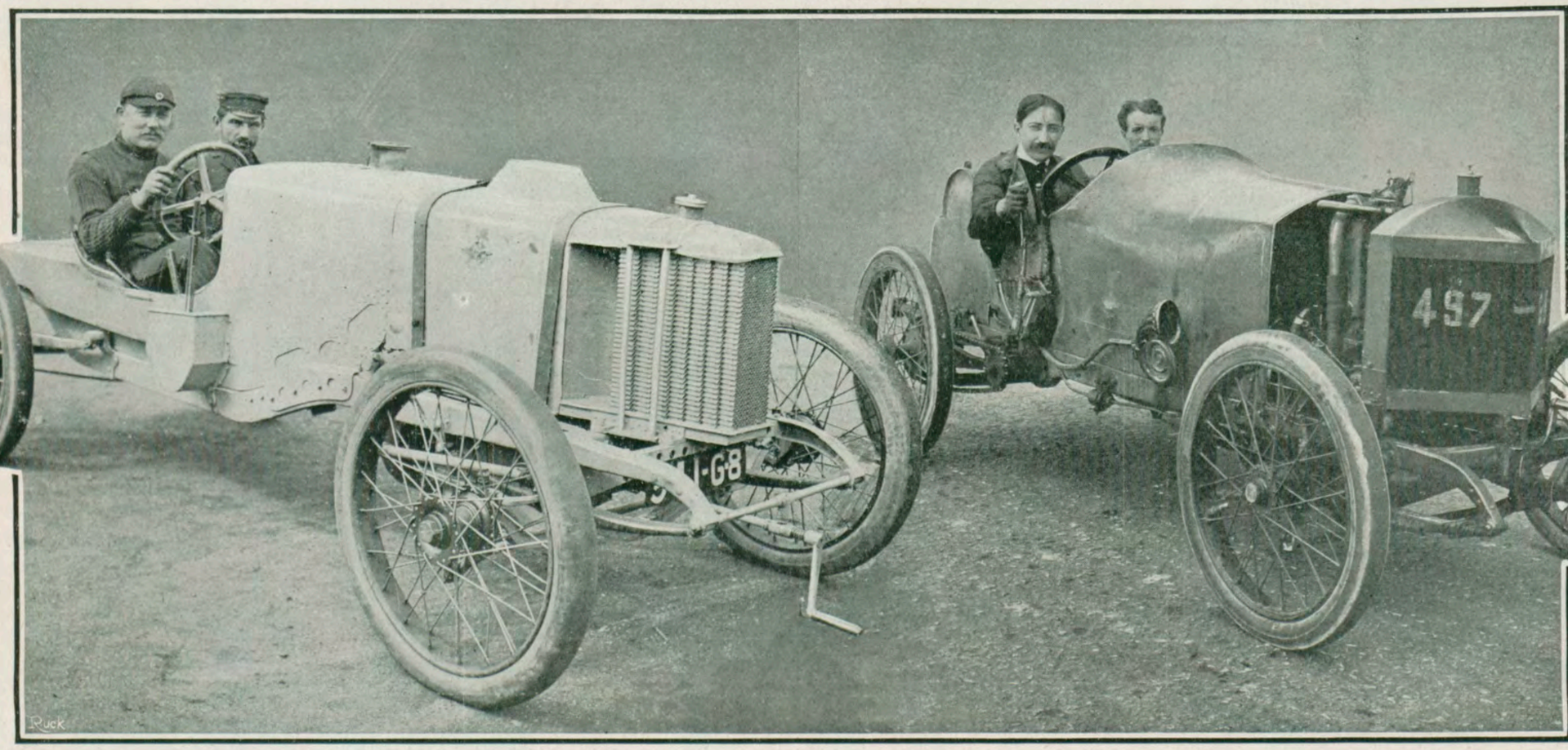
L'*Auto* a réuni vingt-cinq engagements : étant données les circonstances difficiles qui ont entouré la préparation de la course, les campagnes mêmes, ouvertes ou inavouées, menées contre sa réussite, on peut dire que les organisateurs ont remporté un succès.

Quatre nations sont représentées : l'Angleterre a envoyé trois Calthorpe, l'Espagne trois Hispano-Suiza, la Belgique trois Fif, et la France, enfin, 16 véhicules des marques Lion-Peugeot, Demeester, Werner, Crespelle, Renault-Schneider, Guillemin-Le Gui, Alcyon.

Voici, d'ailleurs, la liste des concurrents, dans l'ordre où ils prendront le départ :

1. Demeester (Demeester). — 2. Hispano-Suiza I (Zucarelli). — 3. Calthorpe I (Ivan Wiedemann). — 4. Fif I (Alfred Masson). — 5. Werner (Maurice Fournier). — 6. Crespelle I (Crespelle). — 7. Renault-Schneider I (Renault-Schneider). — 8. Lion-Peugeot I (Giuppone). — 9. Le Gui (Thomas). — 10. Alcyon (Barriaux). — 11. Demeester II (X). — 12. Hispano-Suiza II (Pilleverde). — 13. Calthorpe II (Leolie Porter). — 14. Fif II (X). — 15. Crespelle II (Maurice Leduc). — 16. Renault-Schneider II (X.). — 17. Lion-Peugeot II (Boillot). — 18. Alcyon II (Giraud). — 19. Hispano-Suiza III (Derny). — 20. Calthorpe III (Fred Burgess). — 21. Fif III (X.). — 22. Crespelle III (de Farcy). — 23. Renault-Schneider (X.). — 24. Lion-Peugeot III (Goux). — 25. Alcyon III (X.).

Les Moteurs Le secret gardé jusqu'au dernier moment, par la plupart des constructeurs, sur les caractéristiques de leurs voitures, ne nous permet pas d'en donner à nos lecteurs une description complète. Une chose remarquable, cependant, au point de vue des moteurs : les monocylindres sont en minorité, et le quatre-cylindres, au contraire, actionnera



La Voiturette Le Gui.

Thomas sera au volant de cette voiturette, munie d'un moteur monocylindrique de 100/250. Il partira avec le numéro 9.

La Voiturette Werner.

Encore une monocylindre de 100/250, comme la précédente. Elle partira avec le numéro 5 et sera conduite par Maurice Fournier.

le plus grand nombre des véhicules. Le deux-cylindres ne sera représenté que par la firme Lion-Peugeot, et encore n'est-il pas certain que les constructeurs de Valentigney montent sur leurs voiturettes le moteur en V qui leur a valu la victoire en Catalogne.

Les Monocylindres Les voitures à moteur monocylindre sont les trois Crespelle, Le Gui et Werner.

C'est le moteur de Dion qu'ont adopté Thomas et Maurice Fournier pour leurs voitures; 100 d'alésage, 250 de course, ce moteur a sa soupape d'échappement au sommet de la culasse hémisphérique.

Une si longue course entraîne une hauteur considérable du moteur (0 m. 99). L'adoption de la forme ordinaire du radiateur, pour de telles voitures, aurait conduit à un maître-couple absolument exagéré.

Aussi, verra-t-on ces voitures prendre une silhouette analogue à celle des Sizaire et Naudin, tout au moins pour le capot. Elles seront certainement très vite, et cela ne surprendra personne : le moteur de Dion a fait ses preuves.

Thomas est un excellent conducteur, qui a fait une fort belle course, l'année dernière, à Dieppe, où il est arrivé cinquième sur voiturette Delage. Il est très bon mécanicien et, certes, sera parmi les candidats sérieux à la première place.

Maurice Fournier, qui pilote la Werner, court pour son propre compte, et sera aussi un concurrent dangereux.

Crespelle, jeune marque en course, est un peu handicapée par son inexpérience même.

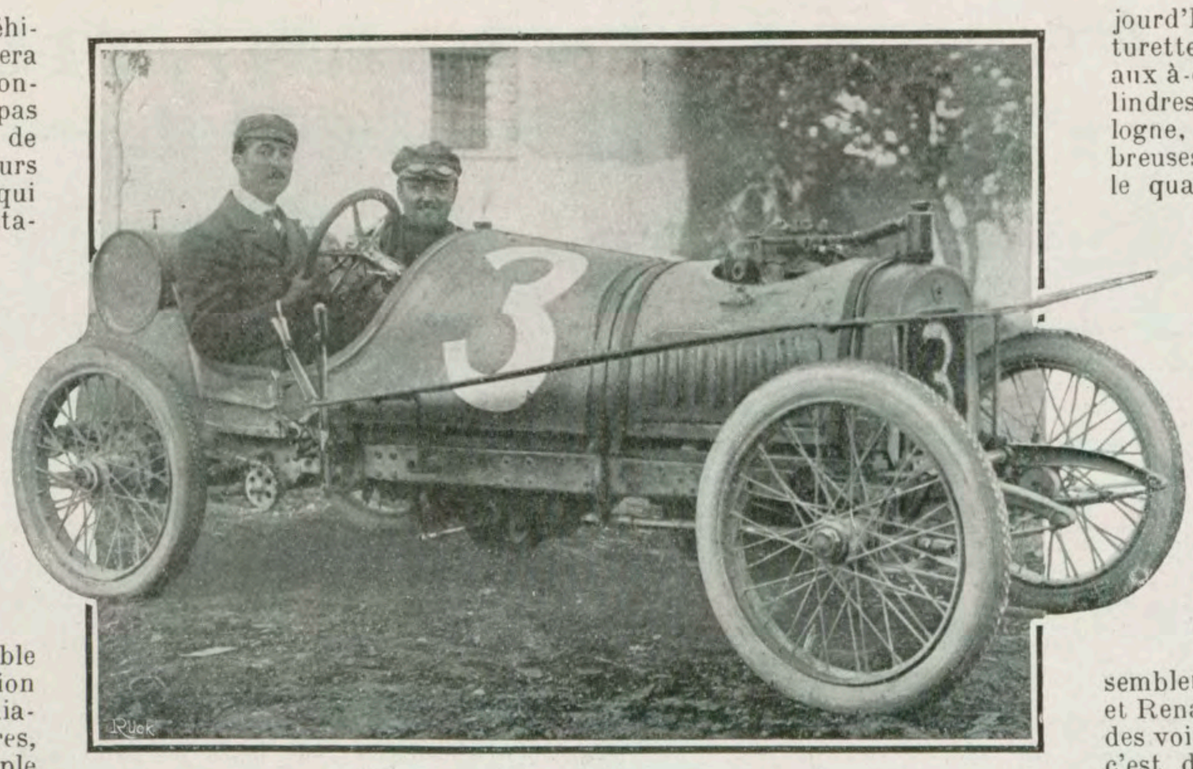
Les deux-cylindres Les Lion-Peugeot sont seules de leur catégorie. Leur moteur à deux cylindres a montré ce qu'il valait en Catalogne. Victorieuses en Italie et en Espagne, elles réaliseront peut-être la triple victoire.

Leurs conducteurs, de tout premier ordre, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les vanter : Goux est le grand favori et nous ne serions pas étonnés de le voir passer de son avant-dernière place du départ à la première à l'arrivée.

Les quatre-cylindres Dix-sept voitures en seront munies. A quoi tient cette vogue presque universelle? Est-ce à dire que le moteur à quatre cylindres sera plus puissant que le monocylindre?

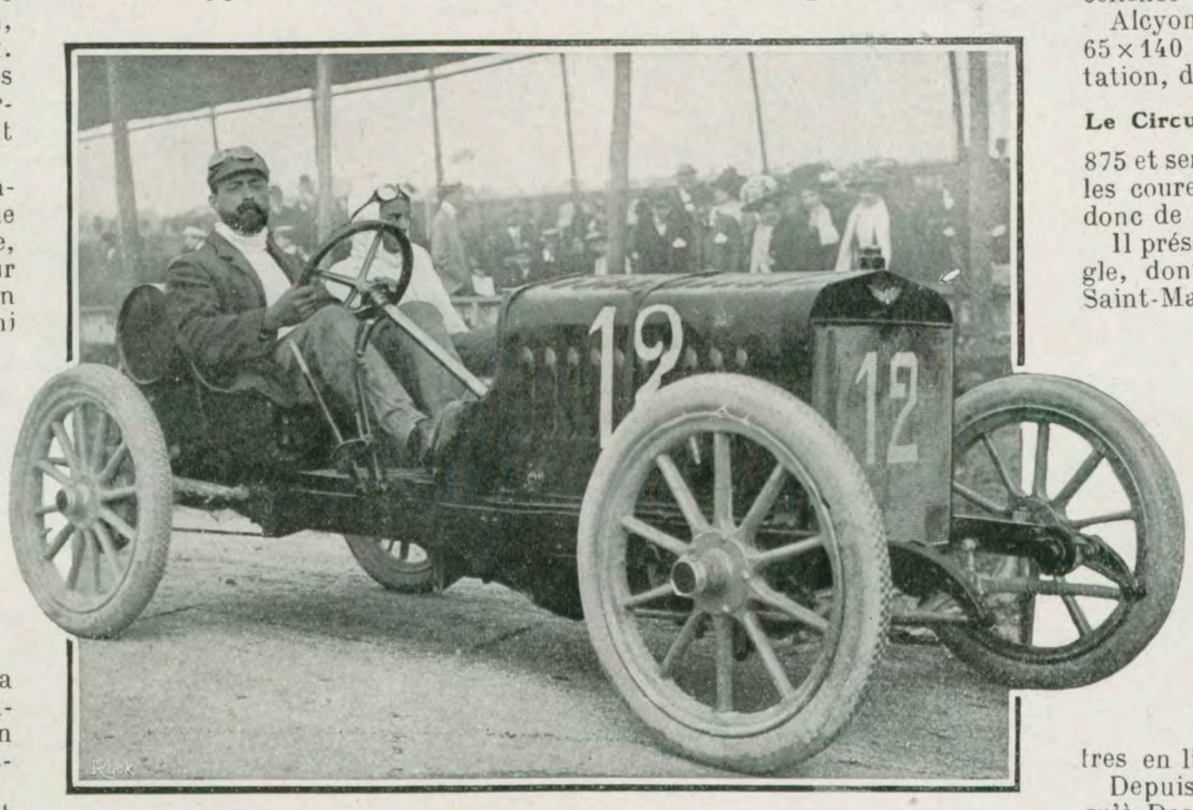
Théoriquement, et, comme l'a d'ailleurs voulu le règlement, il arrive au même nombre de chevaux-vapeur que le monocylindre. Mais la faveur dont jouit dans le public la petite voiture à quatre cylindres suffirait à elle seule à justifier le choix des constructeurs.

De plus, la Coupe de Catalogne a semblé prouver que, avec la puissance énorme atteinte aujourd'hui par les moteurs de voiturette, les châssis résistaient mal aux à-coups brutaux des monocylindres. Enfin, le Circuit de Boulogne, très dur, exigera de nombreuses reprises, pour lesquelles le quatre-cylindres montrera sa supériorité. Ceci dit, un mot bref sur chacune des voitures engagées.



La Voiturette Peugeot.

Goux, Giuppone et Boillot monteront les mêmes voitures qu'en Catalogne.



La Voiturette Hispano-Suiza.

Les trois voitures espagnoles sont à quatre cylindres de 65/140.

Les Hispano-Suiza sont les voitures de la Coupe de Catalogne ; la course de leur moteur a été réduite de 180 à 140 millimètres. Elles seront donc un peu moins vites qu'en Espagne, mais pourraient fort bien décrocher la Coupe de régularité.

Calthorpe, nouvelles venues en course, sont peut-être moins rapides que leurs concurrentes, mais semblent très régulières. F. I. F. et Renault-Schneider ont engagé des voitures de type commercial : c'est dire qu'ils ne prétendent point à la première place, mais veulent seulement montrer l'excellence de leur construction.

Alcyon, avec son moteur de 65 × 140 saura soutenir sa réputation, de même que Demeester.

Le Circuit Le Circuit mesure exactement 37 kil. 875 et sera couvert douze fois par les coureurs. Le trajet total est donc de 454 kilom. 500.

Il présente la forme d'un triangle, dont les trois sommets sont Saint-Martin (La Fourche), le virage du Wast (près Baincthun) et Desvres.

La Fourche est située sur la hauteur qui domine Boulogne, à 2 kilomètres environ du cœur de la ville.

Le premier côté du triangle emprunte une route nationale excellente, traversant la forêt de Boulogne, suite de fortes ondulations à très grande différence de niveau, se terminant par près de 10 kilomètres en ligne droite absolue.

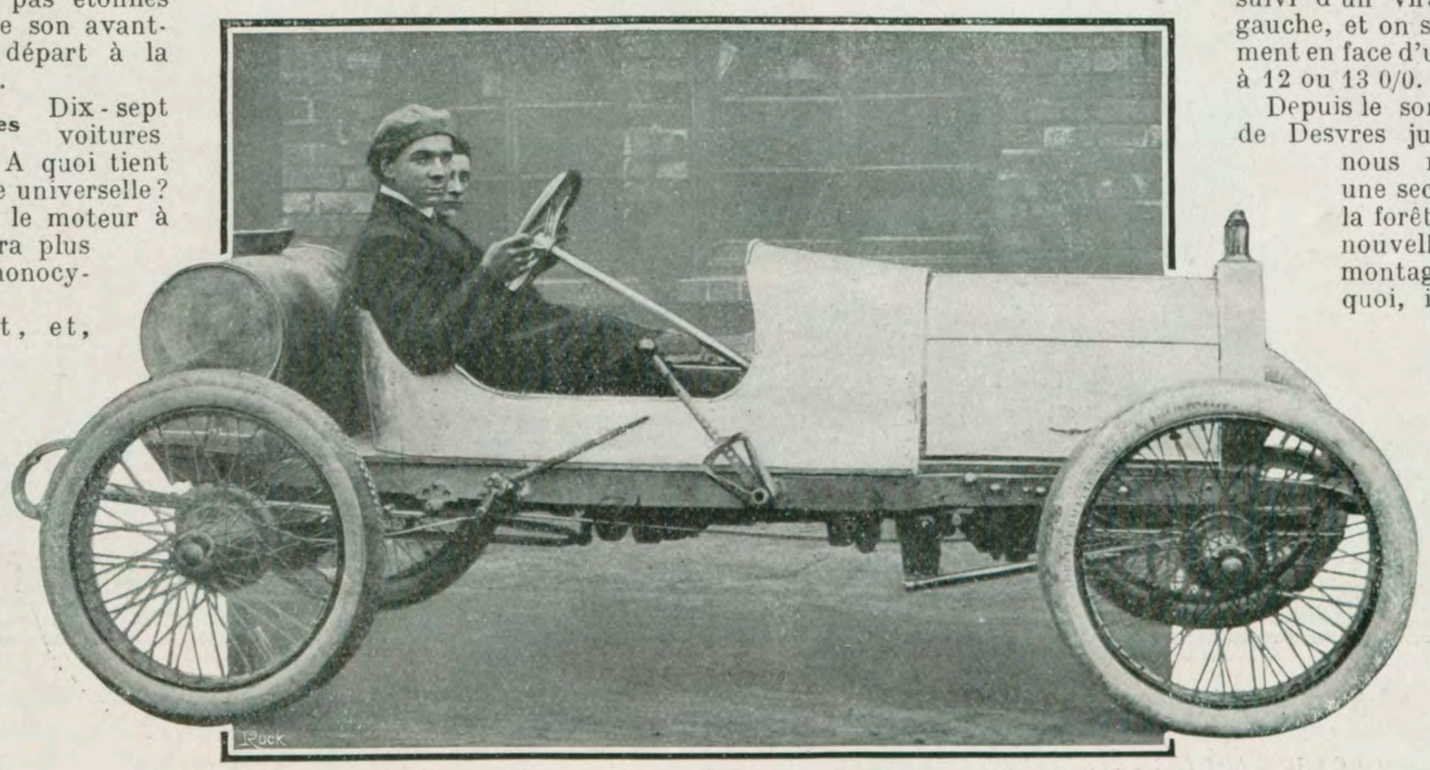
Depuis le virage du Wast jusqu'à Desvres, après un tournant à angle droit, la route est sinueuse et accidentée.

A Desvres, virage sec à droite, suivi d'un virage plus doux à gauche, et on se trouve brusquement en face d'une rampe abrupte à 12 ou 13 0/0.

Depuis le sommet du raidillon de Desvres jusqu'à Baincthun, nous retrouvons, dans une seconde traversée de la forêt de Boulogne, une nouvelle succession de montagnes russes. Après quoi, il faut aborder la fameuse côte de Baincthun.

Et maintenant, qu'il nous soit permis de regretter l'abstention de nos triomphateurs habituels, Sizaire et Naudin et Delage. Ils perdent là une occasion de remporter des lauriers, et l'équipe française aurait, en tout cas, été renforcée de façon imposante.

H. Petit.



La Voiturette Calthorpe.

Les couleurs anglaises sont défendues par trois voiturettes à quatre cylindres.

LES RÉGATES INTERNATIONALES

Le huit juniors du Royal Sport Nautique de Gand.
Vainqueur de la S. N. Basse-Seine et du Rowing-Club, après une lutte superbe, en 5 m. 37 s.

La Coupe de la *Vie au Grand Air*.
Cette épreuve à quatre rameurs, sans barreur, est revenue au Royal Sport Nautique de Gand sur la S. N. Marne, en 5 m. 56 s.

Le quatre seniors du R. C. N. de Gand.
A battu le Cercle des Régates de Bruxelles et le Rowing-Club de Paris, en 6 m. 4 s.

Les Régates Internationales ont été disputées dimanche dernier, dans le bassin d'Asnières, devant une très nombreuse assistance.

LES RÉGATES INTERNATIONALES

1

2

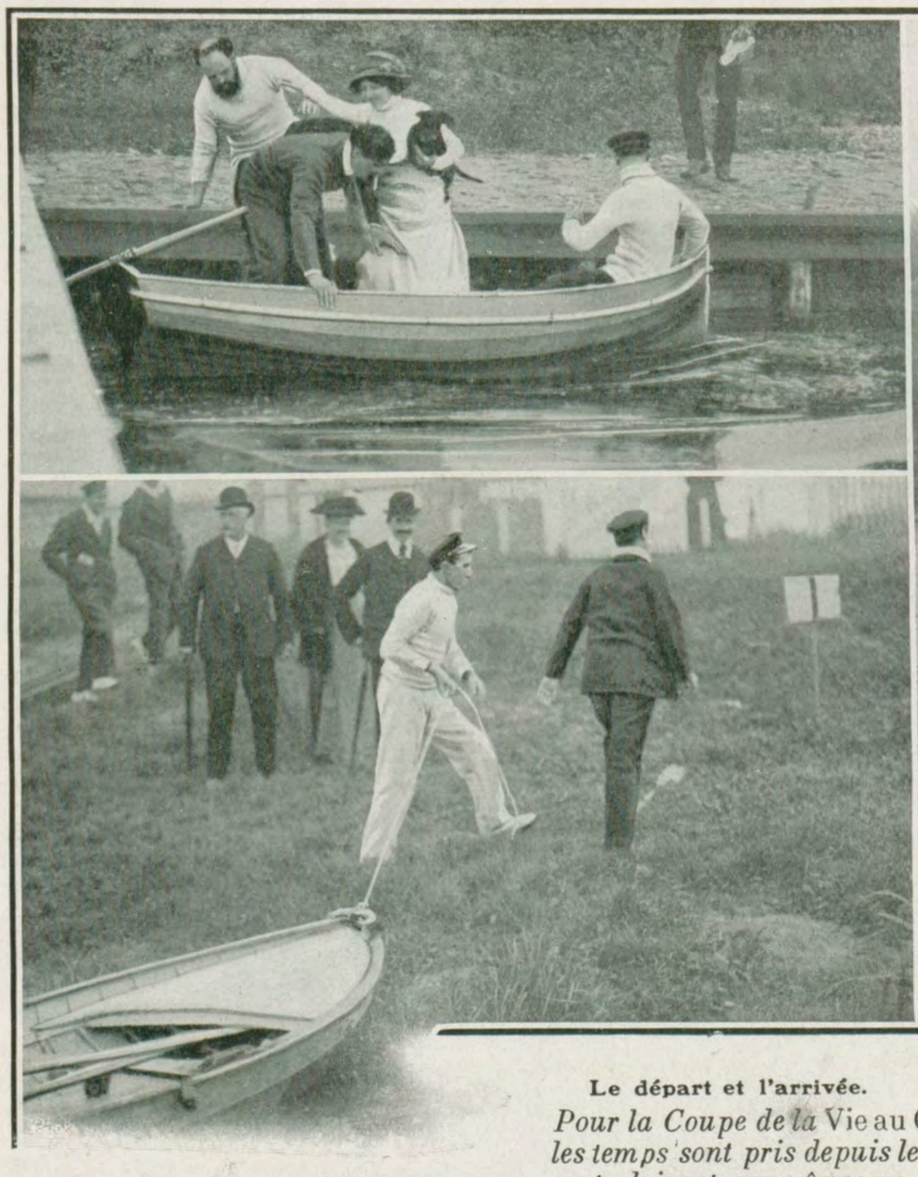
3

4

5

1. Le deux juniors du Rowing-Club de Paris, vainqueur du C. N. Verdun et des S. N. Rémoises en 7 m. 10 s. — 2. Le quatre juniors de pointe du R. C. de Paris, vainqueur du S. C. Saumur et du C. A. Paris en 6 m. 20 s. — 3. Le C. N. de Paris, gagnant des huit débutants, en yole de mer, en 5 m. 58 s. — 4. Le deux seniors du R. S. N. de Gand, vainqueur du C. N. de France et des S. N. Rémoises, en 6 m. 38 s. — 5. Le huit seniors du C. N. de France, vainqueur du Rowing-Club de Paris, le R. C. N. de Gand, forfait. A la suite d'une réclamation du R. C., la course fut recommencée et le Cercle Nautique abandonna.

La Coupe de Yachting de la *Vie au Grand Air*

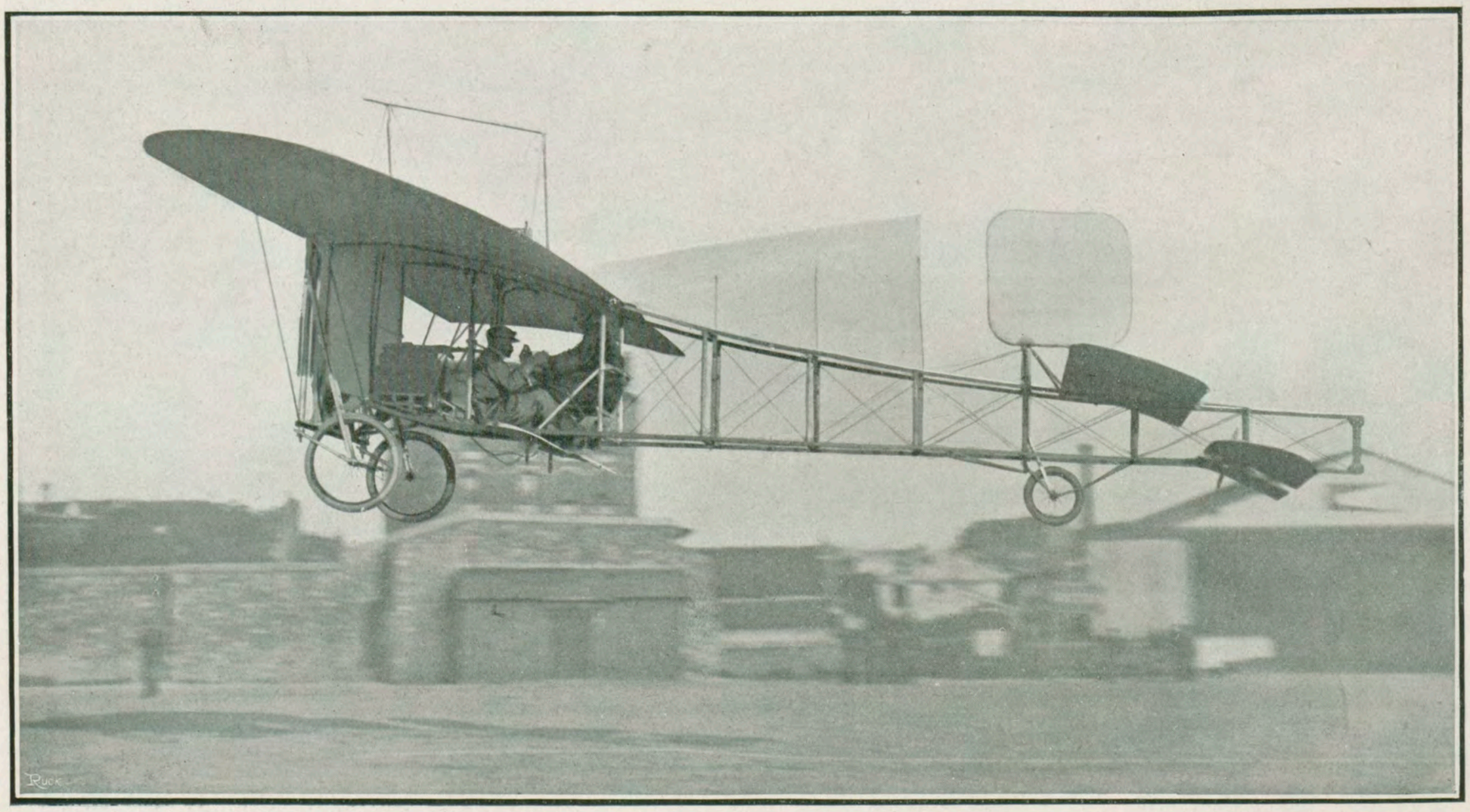


Le départ et l'arrivée.

L'appareillage du vainqueur, M. Méran.

Pour la Coupe de la Vie au Grand Air, *organisée par le Cercle de la Voile de Paris et disputée à Meulan, les temps sont pris depuis le moment où l'équipage quitte terre, jusqu'au moment où il atterrit. Les concurrents doivent eux-mêmes appareiller. A l'arrivée, ils doivent descendre leurs voiles et prendre leur mouillage.*

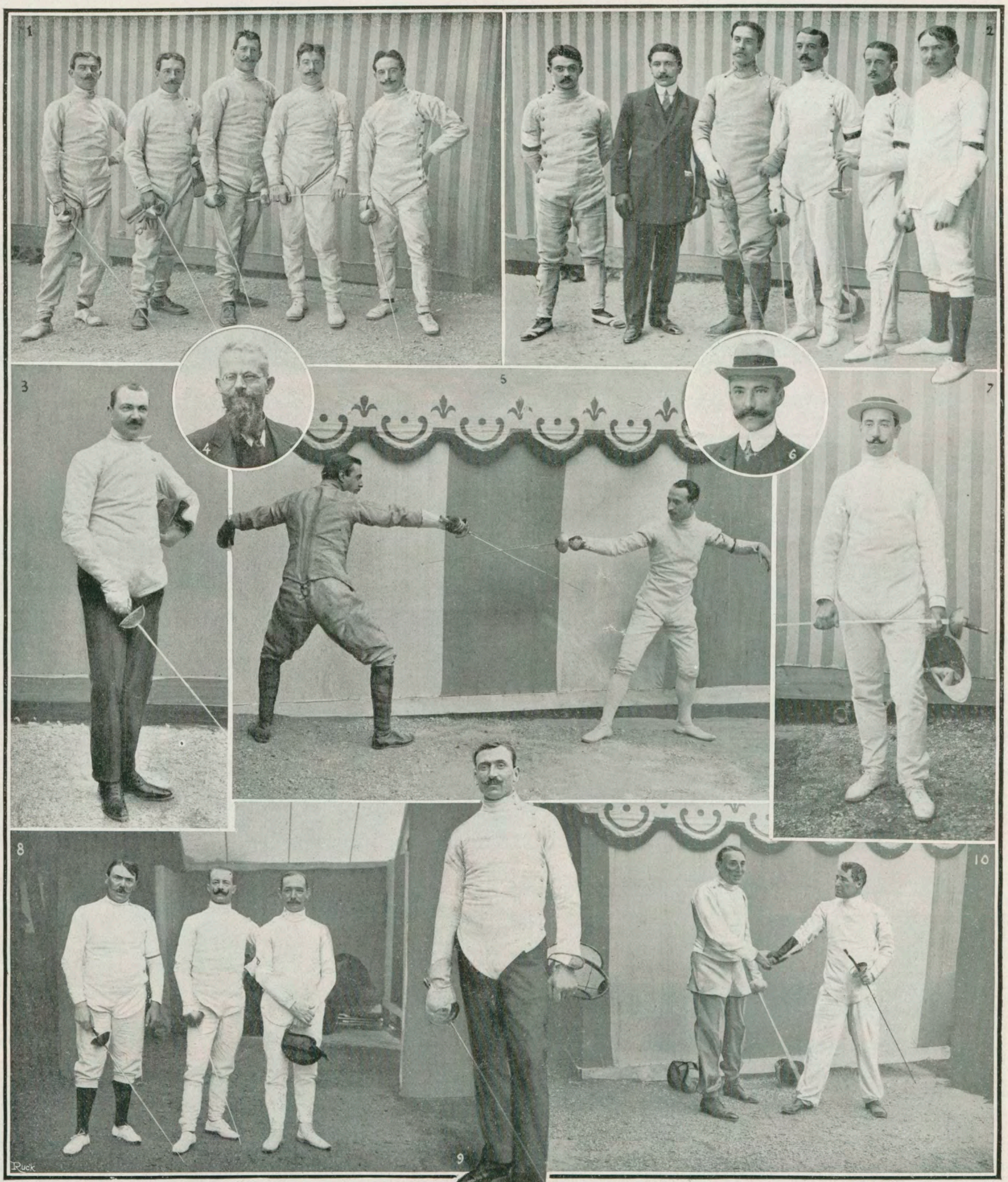
LE VOL A TROIS EN MONOPLAN



Blériot emmène deux passagers à Issy.

Après son accident de Toury, Blériot, rentré à Paris, a repris ses expériences à Issy-les-Moulineaux avec son numéro XII. Le 8 juin il a emmené son premier mécanicien, Meslé, et a accompli avec lui un vol de 1.200 mètres. Dans ce modèle, le voyageur tourne le dos à la direction de l'appareil. Le lendemain, Blériot emmenait pendant 300 mètres deux passagers en même temps, MM. Santos-Dumont et Fournier.

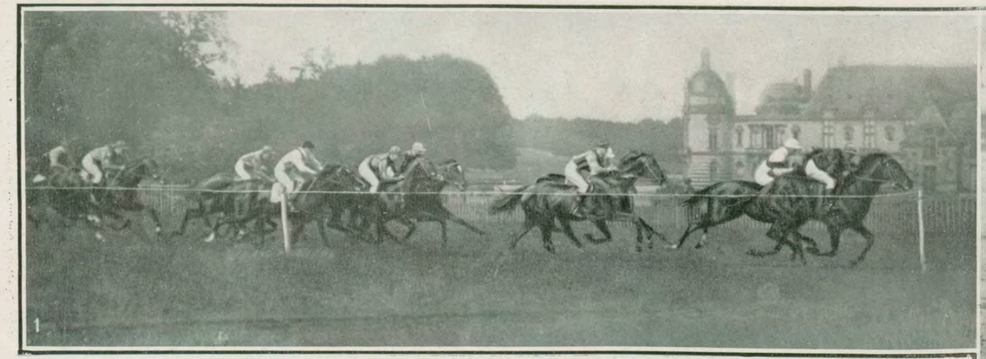
LA GRANDE SEMAINE DES ARMES



1. L'équipe de la Salle Laurent, gagnante du Championnat de Paris et du Championnat International. — 2. L'Equipe Nationale Française, gagnante de la Coupe Internationale. — 3. Lavauden, gagnant de la Poule des Provinciaux. — 4. Le Ct Ferrus, gagnant du Championnat de Pistolet. — 5. Massard et Lippmann, 1er et 2e du Championnat individuel d'Epée. — 6. Le Dr Edom, Champion de Fleuret. — 7. Ant. Osorio, gagnant de la Poule des Etrangers. — 8. L'équipe du Nord, gagnant de la Coupe de France. — 9. Prang, Champion des jeunes Maîtres. — 10. Chartier et Rosenberg, 1er et 2e du Championnat des Artistes.

La Vie au Grand Air

NEGOFOL GAGNE LE DERBY ET 194.000 FRANCS

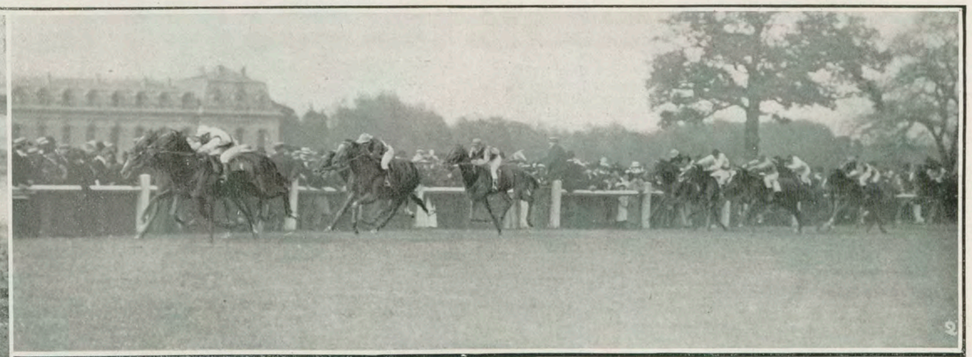


Le passage devant les écuries.

Fils du Vent a pris la tête suivi d'Oversight ; derrière viennent Alexis à la corde et Negofol en dehors, puis Union, Ossian, Clérambault et Verdun.

Duke, entraîneur de M. W.-K. Vanderbilt.

L'excellent entraîneur estimait que Negofol valait au moins Oversight.



Après le tournant.

Fils du Vent a lâché pied, Oversight a pris sa place ; à côté de lui s'est placé Alexis, tandis que Negofol vient en dehors. Derrière, Union et Ossian à sa droite, puis Verdun, Fils du Vent, Clérambault, Hag to Hag, Darwin et Pierre Bénite.

Oversight.

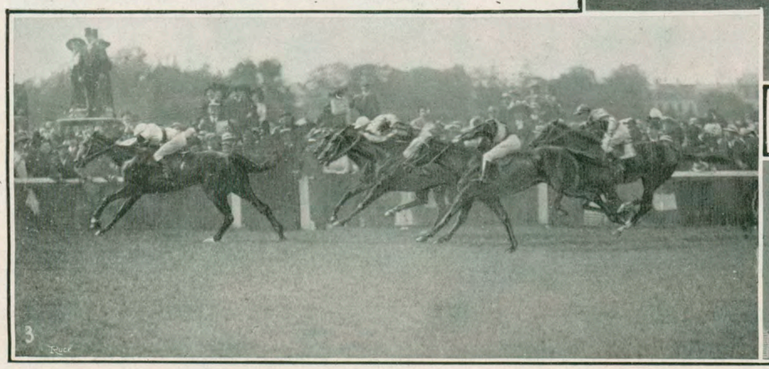
Le grand favori a dû céder la place à son compagnon d'écurie et s'est fait battre d'une tête par Union pour la deuxième place.

A 100 mètres de l'arrivée (cliché pris du haut des tribunes).

Negofol a pris le meilleur. Union lutte avec Oversight, Alexis est battu, tandis que Barat amène Verdun à la corde. Derrière, Aveu, Ossian, Fils du Vent, Darwin, Hag to Hag, Clérambault.

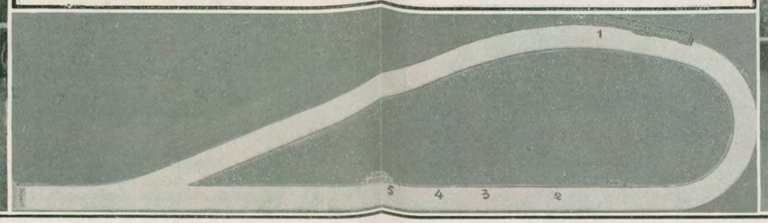
O'Neil et Bellhouse.

Pour la troisième fois que l'écurie Vanderbilt remporte le « blue ribond », le vainqueur n'est pas monté par le jockey attitré de l'écurie.



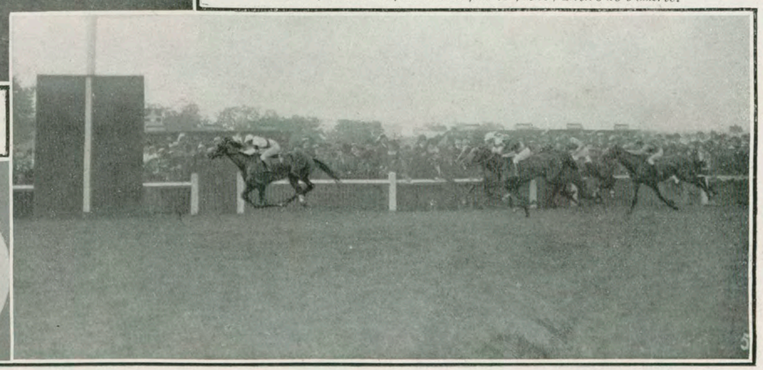
A 300 mètres de l'arrivée.

Negofol vient de prendre la tête, Oversight à la corde et Alexis luttent, tandis qu'Union apparaît sur leur gauche et que Verdun, au lieu de se dégager reste à la corde.



Plan de l'Hippodrome de Chantilly.

Les chiffres indiquent les places où ont été prises les photographies numérotées respectivement 1, 2, 3, 4 et 5, qui permettent de se rendre compte de la marche de la course.



L'arrivée.

A l'arrivée, l'avance de Negofol a augmenté et est portée à une longueur et demie. Union vient battre Oversight d'une tête. Verdun est quatrième à une demi-longueur.

Les Championnats de France de Lawn-Tennis

Pour la première fois, les Championnats de France de tennis se sont disputés en province. Cela ne les empêcha pas d'être remportés par des Parisiens

Le vent étant à la décentralisation et Bordeaux étant, tout au moins au point de vue rugby, la capitale de la France, les Championnats de tennis pour leur première fugue en province ne pouvaient que se disputer sur les courts de la villa Primrose.

Malheureusement, ces luttes épiques, dans lesquelles théoriquement auraient dû se rencontrer les meilleurs joueurs de la France entière, ne virent se mesurer que des Bordelais, une bonne équipe de racingmen et de racingwomen. Il y avait bien là Decugis qui jouait pour Puteaux, mais il vient si souvent prendre le thé à la Croix-Catelan qu'il peut être encore compté comme un tenant des bleu ciel et blanc.

Enfin, cela n'empêcha pas les Parisiens de tout gagner ou presque, affirmant ainsi la supériorité manifeste du Nord sur le Midi, tout au moins pour le tennis.

Seul, un joueur du cru s'est affirmé à Bordeaux, et celui-là possède toutes les qualités qui font les champions. Je veux parler de Jean Samazeuilh, qui, bien que tout jeune encore, a produit dans son match avec Germot une impression telle qu'il peut se permettre toutes les espérances pour plus tard.

Cette partie fut, du reste, l'un des trois clous de cette série de matches.

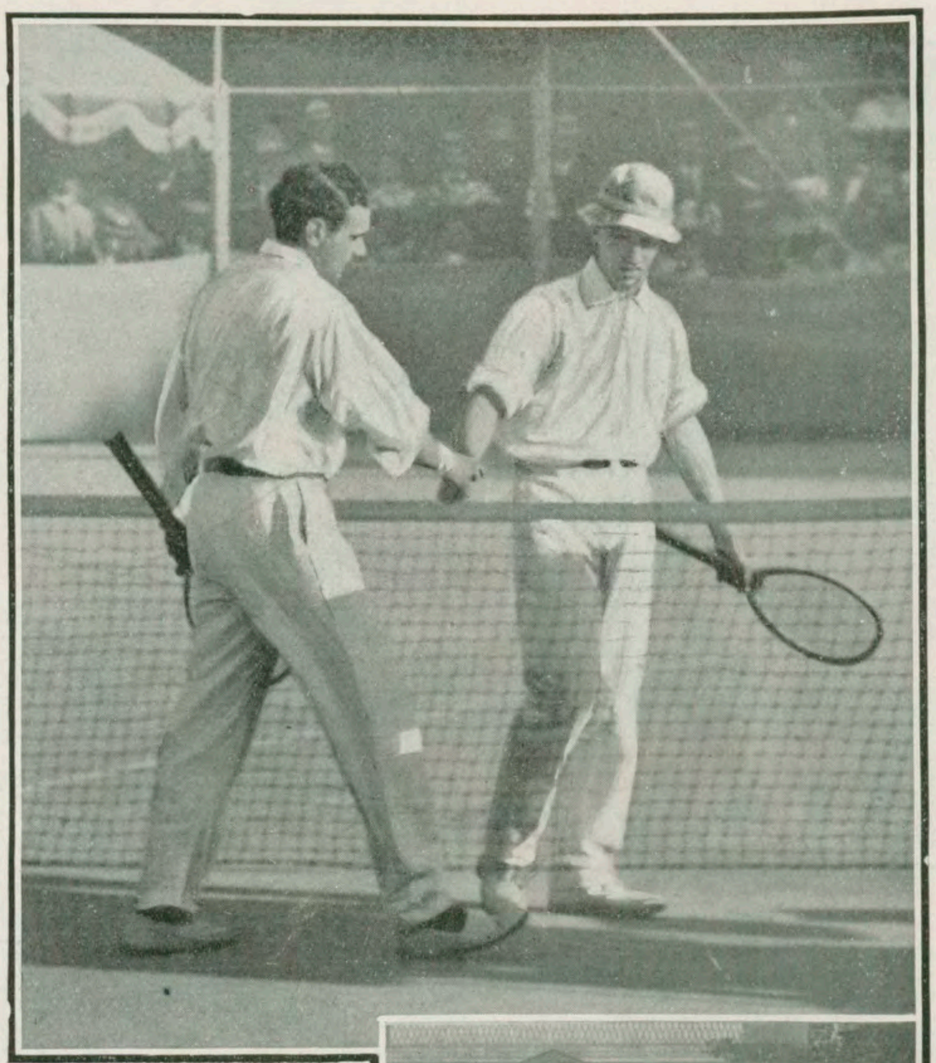
Le second fut, dans le double mixte, le match âprement disputé où Mlle J. Mathey-Decugis n'arrivèrent à vaincre Mme Gallay-Germot qu'après des efforts surhumains.

Le troisième clou fut la finale du Championnat de France simple.

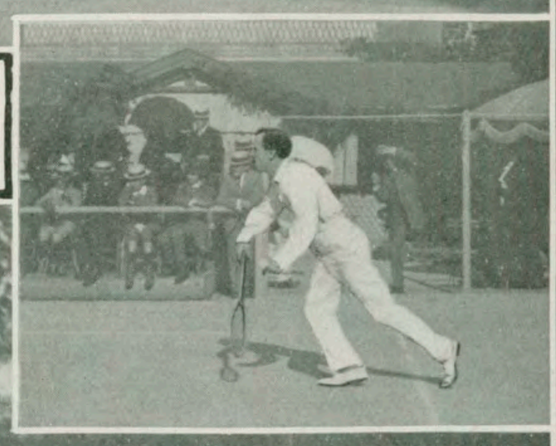
Pour la nᵉ fois Decugis y rencontrait Germot et, une fois de plus, il fut vainqueur. Mais ce fut une lutte de géants et les Bordelais en eurent pour leur argent. L'éloquence des chiffres, car il en est une, le montre mieux que toutes les phrases. Durant 2 h. 1 m. ils se bombardèrent sans relâche ou presque, Germot menant d'abord pour se voir ensuite dominé par son adversaire. Voici, du reste, le score : 3-6, 2-6, 6-4, 6-4, 6-4, soit 3 sets à 2, 23 jeux pour Decugis et 24 à Germot, et enfin 153 points pour Decugis contre 150 à Germot. Ce fut là une arrivée disputée.

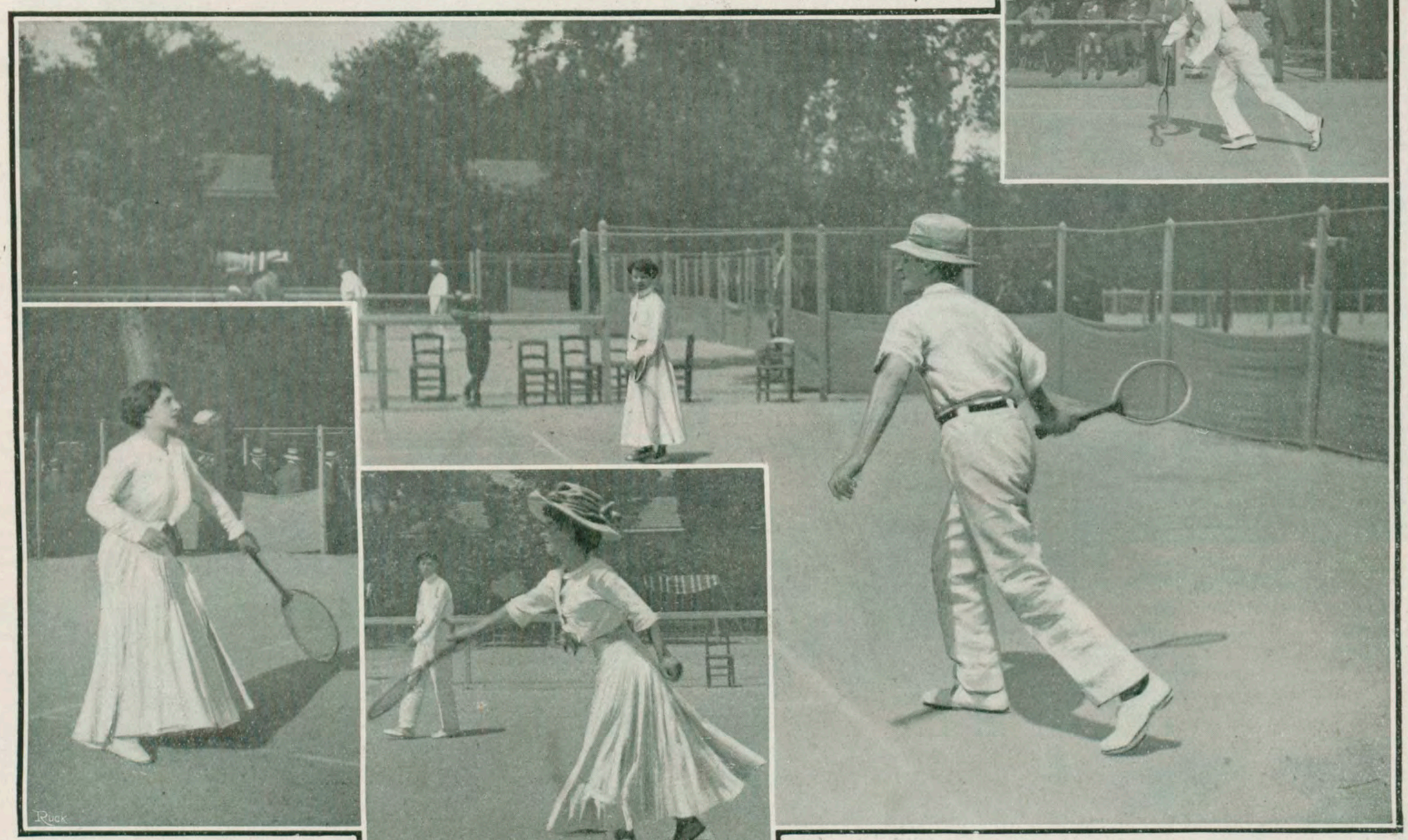
A part ces luttes héroïques, les autres matches du Championnat furent empreints de cette courtoisie mi-anglaise mi-méridionale qui est l'un des caractères dominants de la race bordelaise, et les Parisiens recueillirent, lors de leurs victoires, tout autant d'applaudissements que lorsque Le Coq de Keerland remporta la première place en 2ᵉ série. Cela fut même pour eux un doux étonnement, car on a un peu perdu à Paris l'habitude de ces marques d'admiration. En 1910, les Championnats se joueront à Paris.

L. de Fleurac.



Decugis et Lawton.
Après la demi-finale du Championnat simple.





Mlle Kauffmann.
Gagnante, avec L. Lavalley, du Championnat double mixte, 2ᵉ série, et deuxième du Championnat simple dames.

J. Samazeuilh et Mlle Flouch.
2ᵉˢ du Championnat double mixte.

Decugis et Mlle Jeanne Mathey.
Gagnants du Championnat double mixte, devant Mlle Flouch et Jean Samazeuilh. En haut, Germot battu par Decugis dans le Championnat simple, après une lutte épique. Trois sets à deux, 23 jeux pour Decugis à 24 pour Germot.

LES CANDIDATS DU GRAND STEEPLE-CHASE

La réunion du Grand Steeple-Chase apporte, très judicieusement, une note variée qui s'intercale entre la suite des épreuves classiques et le Grand Prix de Paris

Rosita III.

Par Lutin et Rio Acha, 5 ans, représentera seule les couleurs de M. James Hennessy. Elle possède un fond inépuisable.

Rouvrou.

Par Perseus et Ranavalo, 4 ans, à M. L.-N. André, a toujours fait preuve de beaucoup de courage.

Le champ du Grand Steeple de cette année ne sera probablement pas très fourni. Les vieux chevaux, notamment, brillent par leur rareté ; et cependant, aucun propriétaire français n'a profité de la faculté qui leur est accordée d'engager supplémentairement des candidats vingt jours avant la course. Seul, un propriétaire anglais, M. R.-B. Henry, a usé de ce droit pour Moonstruck, un cheval âgé, qui, l'an dernier, au mois d'avril, se faisait battre de dix longueurs, par Albuera, un des concurrents malheureux du Grand Steeple-Chase de l'an dernier.

Depuis longtemps d'ailleurs, le vainqueur sort régulièrement du clan français ; c'est donc de ce côté que doivent se diriger nos recherches.

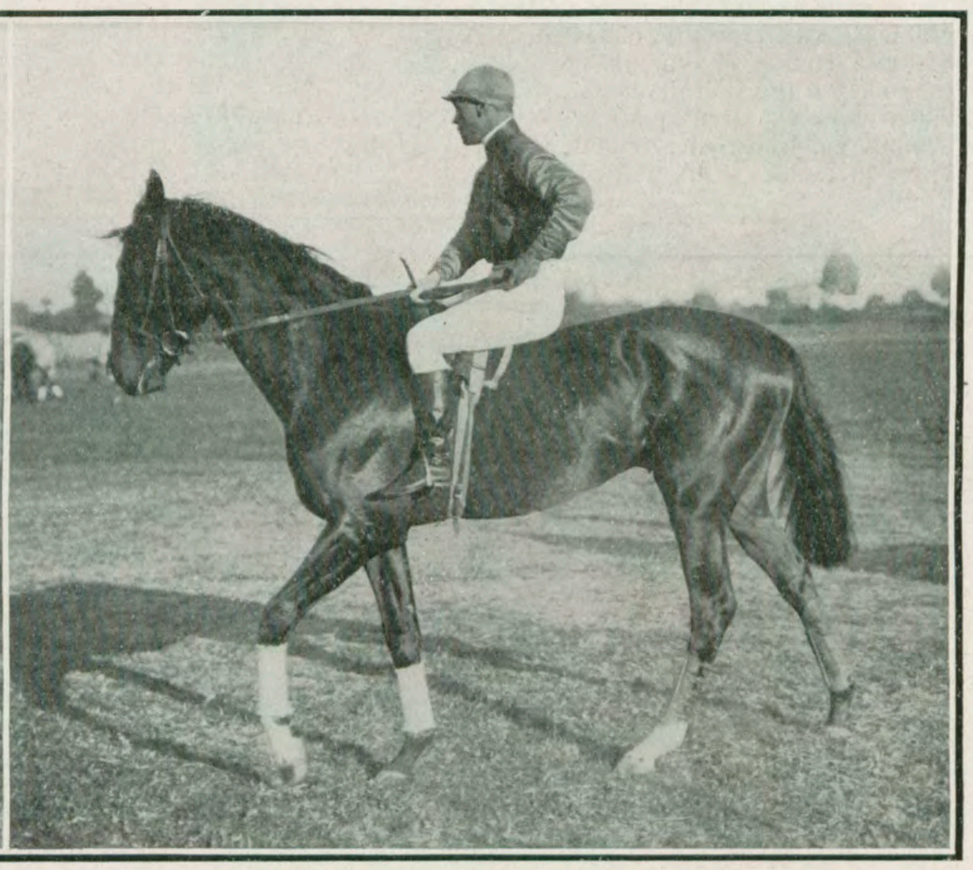
Parmi les jeunes, le candidat le plus en vue est Saint-Caradec. Il s'est couvert de gloire au début de la saison : on peut cependant lui reprocher de n'avoir jamais battu grand'chose et surtout d'avoir montré une certaine répugnance pour le parcours d'Auteuil. Après lui, on doit noter Rouvrou, animal très courageux, ou La Corse. Du côté des vieux, on retrouve l'éternel Journaliste, un vieux routier qui a toujours une chance sur ce terrain ; il nous l'a bien fait voir dans le Prix du Président ; je craindrais cependant que la distance ne soit un peu trop longue pour ses aptitudes. Il eût été très intéressant de revoir Lutteur III, le glorieux vainqueur du Grand National ; il faudra attendre une autre occasion, mais il sera suppléé par sa compagne d'écurie, Rosita III, que l'on ne doit d'ailleurs pas mépriser, car elle possède un fond inépuisable.

Je crois pourtant que, s'ils veulent gagner, tous ces concurrents devront battre Mademoiselle Boniface ; c'est une sauteuse remarquable, qui suit tranquillement le train qu'on veut bien faire et qui sait, à la fin d'un long parcours, placer une pointe de vitesse foudroyante. Ce sont là les qualités requises pour remporter le Grand Steeple-Chase ; sa victoire serait d'un heureux augure pour son compagnon d'entraînement Jim Crow, auquel, semble-t-il, la chute seule pourrait enlever la Grande Course de Haies.

BOÏARD.

Journaliste.

Par Le Mazarin et Mademoiselle de Jouanin, 8 ans, à M. Fischhof. Le vieux cheval a toujours une chance sur ce terrain.



Saint-Caradec.

Par Saint-Bris et Désirée, 4 ans, à M. Veil-Picard, s'est couvert de gloire depuis le début de la saison.

LE PRIX DU JOCKEY-CLUB

Malgré la défaite d'Oversight, le Derby n'a pas échappé à l'écurie Vanderbilt qui a remporté, avec Negofol, la grande épreuve de Chantilly

M. W. K. Vanderbilt.

La casaque blanche à brassard noir a remporté trois fois en quatre ans le Prix du Jockey-Club.

Le vainqueur du Prix du Jockey-Club, Negofol, avait des titres sérieux au « blue ribond ». Au début de la saison, il était même considéré par son entraîneur comme supérieur à Oversight, et bon nombre de sportsmen voyaient en lui le gagnant des grandes épreuves. Dans la suite, la maladie qui a sévi sur son écurie l'avait fait momentanément déchoir, mais ses dernières rencontres, notamment les deux courses où il se rencontrait avec Moulins la Marche, attestaient un retour de forme, qui en faisait un concurrent redoutable pour le Derby. Ce que l'on pouvait craindre, c'était qu'à l'arrivée d'une course chaudement disputée, le petit jockey à qui il était confié, ne se montrât pas assez vigoureux pour le soutenir. On attribuait généralement, en effet, à O'Neil la défaite qu'Ismid avait infligée à Negofol.

Mais si O'Neil, manque de poids pour pouvoir lutter à armes égales avec les Stern et les Barat, il a prouvé hier un esprit judicieux, partant avec beaucoup d'à-propos et courant droit au but.

La course a été aussi régulière que possible. Et le train, sans être d'une sévérité excessive, ainsi qu'on l'avait prévu, a été très rapide et très soutenu (temps : 2 m. 35 s. 1/5). Ce sont les plus qualifiés du lot, par leurs courses antérieures, qui ont seuls figuré, sur tout le parcours. On peut dire, en effet, qu'il n'y a jamais eu en course que les deux Vanderbilt, Alexis, Union, et les deux Rothschild. A aucun moment, les autres n'ont été dans la chasse. Les photographies que nous avons groupées sur notre double page donnent d'ailleurs une physionomie parfaite de la seconde moitié du parcours, depuis les écuries jusqu'au poteau.

Il m'a semblé que Stern, qui observait surtout Oversight, a amené Union tardivement et eût fini plus près du vainqueur, s'il était parti plus tôt ; il paraît aussi que Verdun, mal engagé le long de la corde, ait eu quelque mal à se frayer un passage. Mais, en tout état de cause, les excuses que l'on peut invoquer en faveur de ces deux concurrents ne sont pas telles que l'on puisse mettre en doute la supériorité de Negofol.

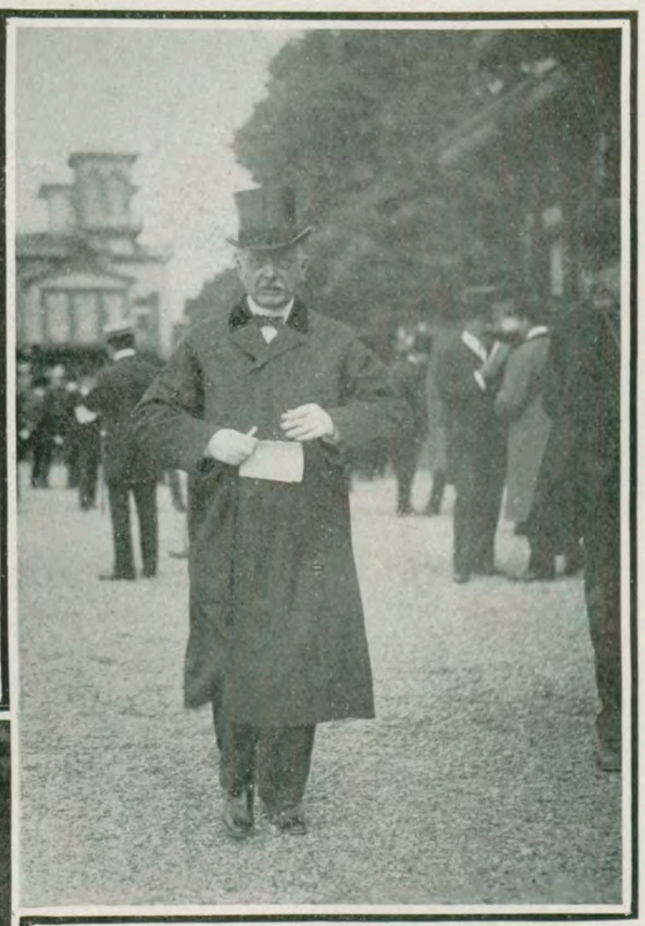
Ce dernier est un magnifique cheval, né au haras de Lastours, dans le Tarn, et qui fut acheté par M. Vanderbilt 10.000 francs aux ventes de Deauville. Il offre un pedigree fort intéressant : fils de Childwick et de Nebrouze, petit-fils par son père du célèbre Saint-Simon et de la fameuse Plaisanterie, il compte parmi ses ascendants maternels : Robert the Devil, vainqueur du Grand Prix de Paris, et Flageolet, une célébrité du turf.

Avec Negofol et Union, nos couleurs seront bien défendues dans le Grand Prix de Paris.

BOIARD.

Le Baron Maurice de Rothschild.

Le crack de la casaque bleue, brandebourgs jaunes, a une excuse, dans sa défaite, celle d'avoir été enfermé à la corde sans pouvoir passer.



M. Edmond Blanc.

Le propriétaire d'Union espérait bien remporter, avec la gagnante du Prix de Diane, le double event de Chantilly.

Principaux Résultats sportifs du 7 au 13 Juin

AÉRONAUTIQUE

LUNDI 7 JUIN. — Camp de Châlons. — Hubert Latham, avec son monoplan, gagne le Prix Ambroise Goupy, 11 kilomètres à travers champs.

ATHLÉTISME

MERCREDI 9 JUIN. — Tivoli Boxing Hall. — Honey Mellody bat Curly Watson.
MERCREDI 9 JUIN. — Palais-Royal. — *Grande semaine des armes de combat :*
Epée : 1. Lippmann (6 touches).
Sabre : 1. De La Falaise; 2. lieutenant Perrodon.
Fleuret (Championnat des jeunes maîtres) : 1. Huguet.
Match intersalles international : 1. Salle Laurent.
Championnat international : 1. Equipe française.

AUTOMOBILE

DIMANCHE 13 JUIN. — Lyon. — *Le kilomètre lancé.* — Motocyclettes de tourisme : 1. Desparmet, 1 m. 0 s. 5/10; 2 Jullien; 3. Desnoyers.
Motocyclettes de course : 1. Neydet, 42 s. 8/10; 2. Bégou, 48 s. 8/10.
Voitures de tourisme : 1. Giroux, 1 m. 0 s. 2/10 (Voiture de 2e catégorie).
Voitures de course : 1. Vénus, 21 s. 8/10 soit 169 kilomètres à l'heure); 2 Gasté, 26 s. 4/10.
DIMANCHE 13 JUIN. — Juvisy. — *Coupe de Juvisy* (canots automobiles) : 1. *Aya V.*

CYCLISME

JEUDI 10 JUIN. — Vélodrome Buffalo. — *Course de 50 kilomètres :* 1. Walthour, en 41 m. 22 s. 1/5; 2. Ellena; 3. Parent.
DIMANCHE 13 JUIN. — Vélodrome Buffalo. — *Grand Prix de Neuilly* (classement général) : 1. Rutt; 2. Dupré; 3. Devoissoux.
Demi-fond (classement général) : 1. Simar ; 2. Ellena ; 3. Wiley.
DIMANCHE 13 JUIN. — Parc des Princes (Fête des Artistes). — *Challenge des Concerts.* — Finale : 1. Dixmer; 2. Delinat; 3. Zimmy.
Challenge des Théâtres. — Finale : 1. Dombreval; 2. Bourrillon, à une roue.

HIPPISME

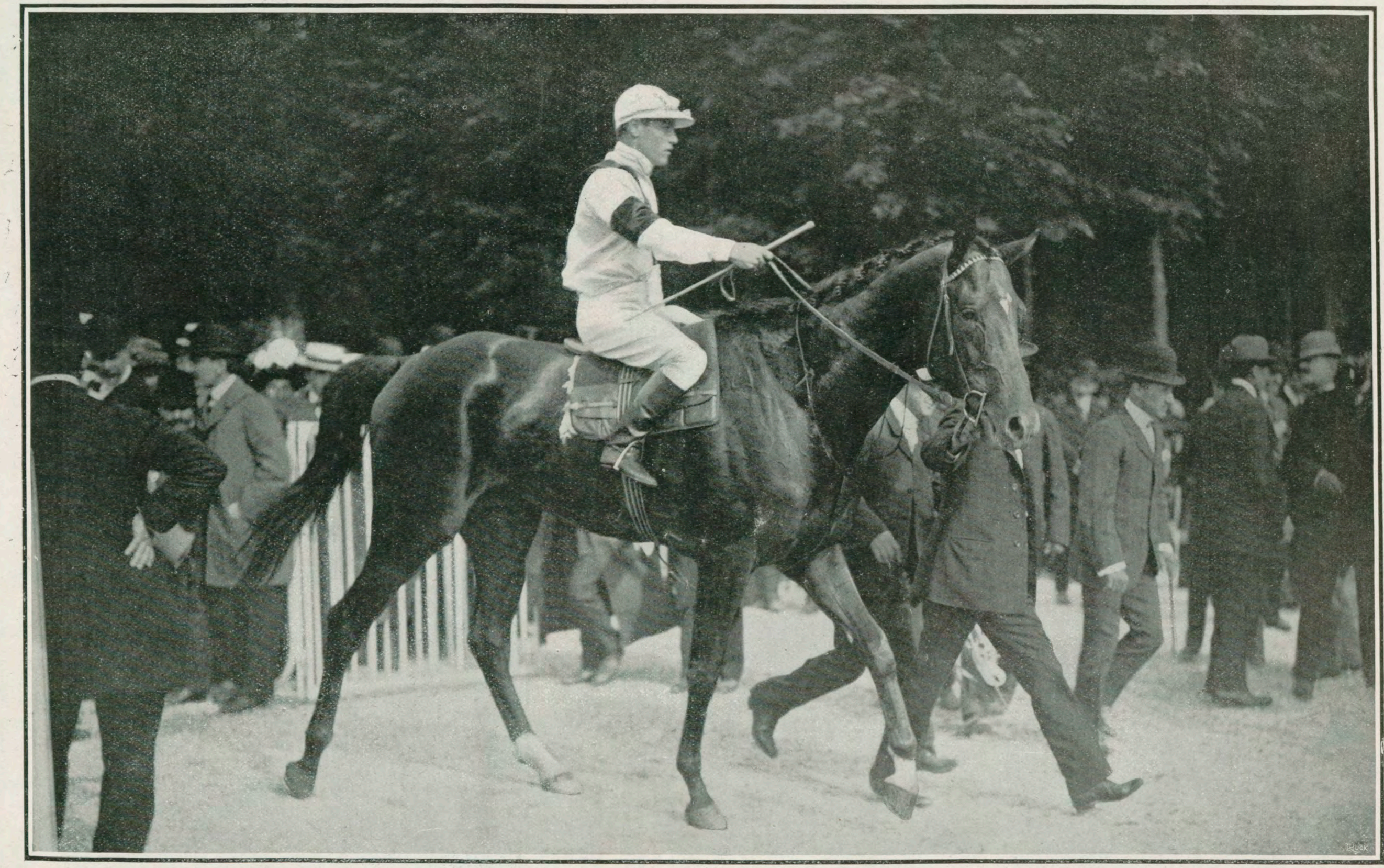
MARDI 8 JUIN. — Saint-Ouen. — *Course de haies annuelle de Saint-Ouen* (3.700 mètres, 20.000 francs) : 1. Jim Crow, à M. L. Lucas (A. Chapman); 2. Aveyron, à dix longueurs; 3. Antinoüs, à dix longueurs. P. M. : gag., 37 fr. 50; pl., 16 fr. 50, 13 fr. 50, 31 francs.
JEUDI 10 JUIN. — Chantilly. — *Prix La Rochette* (4.400 mètres, 40.000 francs) : 1. Sauge Pourprée, à M. le comte Le Marois (O'Connor); 2. Val Suzon, à une tête; 3. Amande, loin. P. M. : gag., 15 fr. 50.
Chantilly. — *Prix de la Pelouse* (3.000 mètres, 10.000 francs) : 1. Rocket, à M. P.-W. Roberts (A.-C. Taylor); 2. Chandos, à une encolure; 3. Clérambault, à deux longueurs et demie. P. M. : gag., 144 fr. 50; pl., 26 francs, 21 fr. 50, 31 francs.
VENDREDI 11 JUIN. — Maisons-Laffitte. — *Prix Macdonal* (2.600 mètres, 15.000 francs) : 1. Schuyler, à M. G. Ulmann (Bellhouse); 2. Saint Ferréol, à deux longueurs; 3. Pernambouc, à trois longueurs. P. M. : gag., 18 francs; pl., 12 fr. 50, 27 francs, 33 francs.
SAMEDI 12 JUIN. — Auteuil. — *Prix Wild-Monarch* (2.800 mètres, 20.000 francs) : 1. Alcazar II, au comte G. de Castelbajac (Parfrement); 2. Supplice, à dix longueurs; 3. Cimaise, à une longueur. P. M. : gag., 29 francs; pl., 20 fr. 50, 62 fr. 50, 246 fr 50.
DIMANCHE 13 JUIN. — Chantilly. — *Prix du Jockey-Club* (2.400 mètres, 100.000 francs) : 1. Negofol, à M. W.-K. Vanderbilt (O'Neil); 2. Union, à une longueur et demie; 3. Oversight, à une tête. P. M. : gag., 20 francs; pl., 38 francs, 18 francs, 15 francs.

ROWING

DIMANCHE 13 JUIN. — Asnières. — *Régates internationales de Paris.* — Deux rameurs (seniors) : 1. Royal Sport Nautique de Gand.
Un rameur (juniors et seniors) : 1. Delaplane; 2. Flotte; 3. Ripault.
Quatre rameurs de pointe (seniors) : 1. Royal Sport Nautique de Gand.
Quatre rameurs militaires : 1. 67e infanterie; 2. 1er génie; 3. 4e génie.
Quatre rameurs de pointe (juniors et barreurs) : 1. Rowing Club de Paris.
Quatre rameurs de pointe sans barreur (Challenge de la *Vie au Grand Air*) : 1. Royal Sport Nautique de Gand ; 2. Société Nautique de la Marne.
Doubles sculls : 1. Société Nautique de la Basse-Seine.
Huit rameurs de pointe et barreur (juniors) : 1. Royal Sport Nautique de Gand. 2. Société Nautique de la Basse-Seine.
Huit rameurs de pointe (seniors) : 1. Cercle Nautique de France; 2. Rowing Club de Paris (course nulle).
Huit rameurs (armement libre) : 1. Société Nautique de la Basse-Seine; 2. Royal Sport Nautique de Gand, à une demi-longueur.

La Vie au Grand Air

LE VAINQUEUR DU PRIX DU JOCKEY-CLUB



NEGOFOL, A SA RENTRÉE AU PESAGE

Negofol, vainqueur du Prix du Jockey-Club de 1909, appartient à M. W.-K. Vanderbilt. Il est entraîné par Duke, à Saint-Louis de Poissy, et était monté par le jockey O'Neil. Né au haras de Lastours, dans le Tarn, en 1906, il fut acheté par M. Vanderbilt 10.000 francs aux ventes de Deauville. Le temps de la course, constaté avec l'hippo-chrono Leroy, a été de 2 m. 35 s. 1/5.

LE TRUQUAGE DE CHAPERON

A l'issue du Prix de la Maladrerie, disputé l'autre jour à Maisons-Laffitte, un concurrent dénommé Chaperon, a été mis sous séquestre et quatre personnes ont été arrêtées

Le vrai Chaperon.

Chaperon porte une tache blanche en tête, d'une forme bien précise.

Il y a bien longtemps qu'on nous parle des méthodes et des secrets de l'entraînement américain. Tout cela n'est rien, auprès de ce que pourra raconter, s'il retourne jamais auprès de ses compatriotes, ce pauvre pur sang d'outre-Manche qui débarqua l'autre jour à Boulogne-sur-Mer. Certes, les méthodes françaises doivent lui paraître bizarres, incompréhensibles, diaboliques.

Qu'on en juge plutôt : dès son arrivée à Paris, au lieu de le mener dans un établissement bien aéré, situé en pleine campagne, on le conduit dans une écurie étroite, près d'une avenue dans laquelle circulent des fiacres et des tramways. Quelques jours après, on le sort, attaché derrière un sulky ; on passe devant l'Arc de Triomphe de l'Etoile, puis, arrivé au Bois de Boulogne, on lui fait prendre un temps de galop, deux temps de galop ; au troisième, un bonhomme galonné s'interpose et adresse de sévères remontrances à son cavalier, sous prétexte qu'il va trop vite. Aussitôt, on l'attache au sulky, on rentre ; et, tristement, il se dit en lui-même : « C'est égal, en Angleterre, jamais on ne reproche à un cheval de courses d'aller trop vite ».

Deux jours plus tard, sur le coup de minuit, on vient le réveiller, on le selle et on l'emmène vers le Bois de Boulogne ; arrivé à une grille, l'un de ses maîtres ouvre une porte au moyen d'une fausse clef et le fait pénétrer sur une énorme pelouse à laquelle il reconnaît immédiatement l'hippodrome de Longchamp, d'après la description enflammée que lui en avait faite Sir Archibald, à la suite de son déplacement infructueux de l'an dernier. Après un bon galop sur le gazon, il rentre avant le petit jour. Le lendemain, même cérémonie. Mais, à la troisième tentative, des gardes interviennent brusquement ; il leur échappe par une fuite précipitée.

A la suite de cette alerte, on lui accorde deux journées de repos, au cours desquelles l'un de ses patrons vient, armé d'un pinceau et d'un pot de teinture, modifier son physique naturel, enlevant du blanc par ici, en ajoutant par là ; si bien qu'après cette opération, il ne peut plus se reconnaître dans le petit morceau de glace

Le départ pour l'exercice.

Cette photographie, prise à 4 heures du matin, montre Réséda emmené à Longchamp pour l'exercice.

Le faux Chaperon.

Réséda porte également une tache blanche, dont la forme est toute différente.

que le garçon d'écurie avait fixé pour son usage personnel, près de la porte d'entrée.

Enfin, le jour de la course est arrivé ; on le conduit à Maisons-Laffitte, on l'enferme dans un box et on ne l'en fait sortir que pour aller tout droit au départ ; contrarié, plutôt qu'aidé, par son cavalier probablement inexpérimenté, il manque le lever des rubans et ne parvient pas à réparer tout à fait son désavantage initial, tout en se comportant très honorablement.

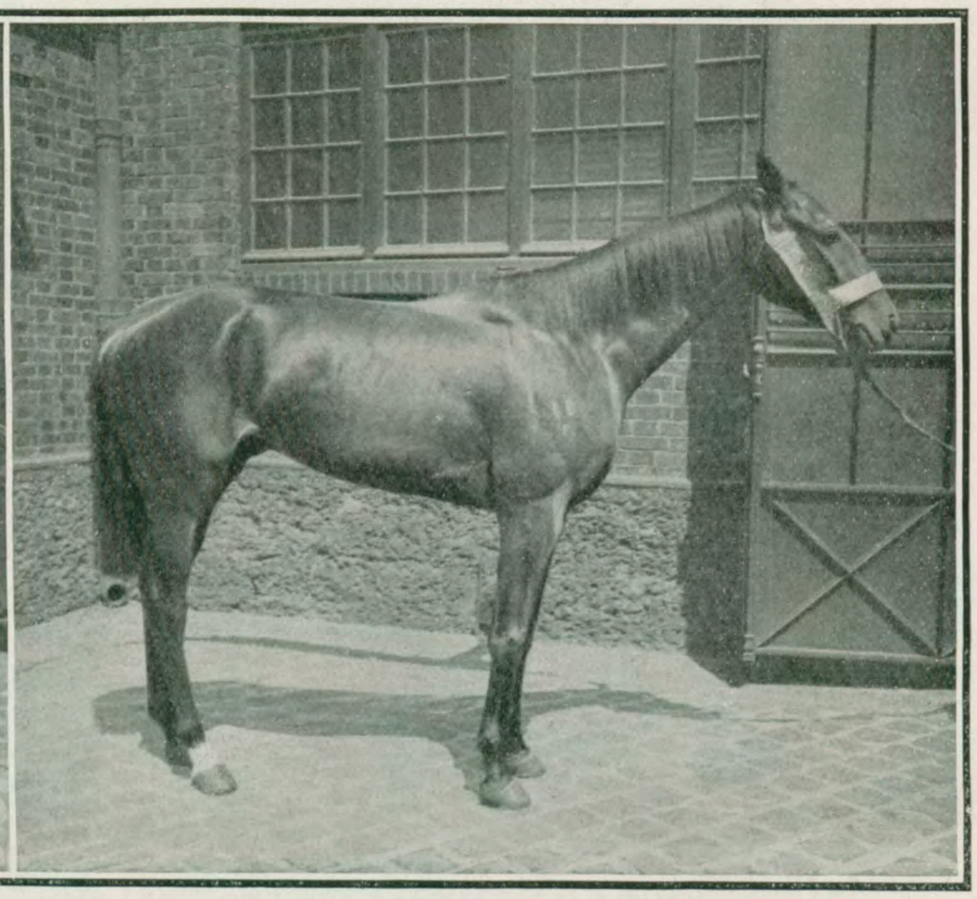
De retour à son box, à la place du lad diligent, c'est un policeman qui le reçoit et s'enferme avec lui. On l'enlève définitivement à ses anciens patrons, et, après l'avoir débarbouillé et débarrasssé de sa teinture, on le laisse tranquillement au repos, sans plus lui imposer de promenades nocturnes à travers le Bois de Boulogne.

Telle est l'odyssée de ce malheureux pur sang. S'il se figure que ce sont là les méthodes d'entraînement usitées en France, on doit se figurer sans peine son étonnement.

Heureusement, ces pratiques sont rares. Il est très dangereux de chercher à truquer un cheval : l'opération exige d'abord un nombre

Chaperon.

Acheté à Lyon par une bande noire, ce cheval ne devait servir qu'à fournir ses papiers à un autre.



Réséda.

Fils d'un gagnant de Derby, Volodyovoski, et acheté en Angleterre, il fut substitué au véritable Chaperon.

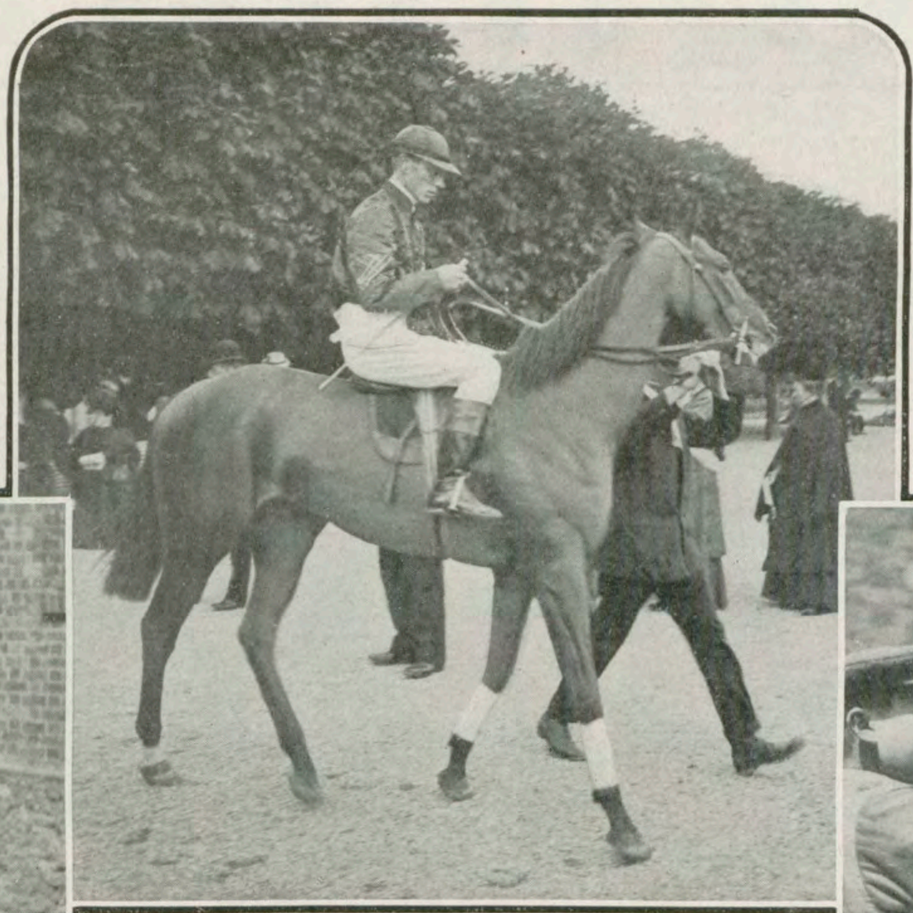
considérable de complices à mettre dans la confidence, ce qui augmente d'autant les chances d'être dénoncés ou découverts; ensuite, les risques à courir ne sont pas compensés par la certitude d'un gain important, car, si l'on parle de coups qui ont réussi, on peut en citer aussi qui ont échoué lamentablement.

Dans le cas qui nous occupe, les coupables ont été filés dès le débarquement du cheval anglais; on a appris qu'ils devaient le substituer à un mauvais performer qu'ils venaient d'acheter en province. Enfin, lorsque tous les fils du complot ont été découverts, on a procédé, après l'accomplissement du délit, à l'arrestation des individus compromis. Tous les sportsmen applaudiront à cette exécution que la collaboration intelligente de la Sûreté générale a permis d'effectuer pleine et entière.

Comme tous les mondes dans lesquels s'établit un important mouvement d'argent, celui des courses est entouré d'aventuriers, qui cherchent à réaliser des bénéfices faciles au moyen d'opérations plus ou moins illicites. La nouvelle réglementation des paris a écarté le danger le plus important, en supprimant une grande part de l'intérêt qui pouvait suggérer l'idée d'empêcher un concurrent d'arriver. Le péril est moindre en ce qui concerne le truquage, il est d'ailleurs presque supprimé par la réglementation qui a trait à l'identification des chevaux et par la surveillance incessante exercée par les Commissaires.

René Riondet.

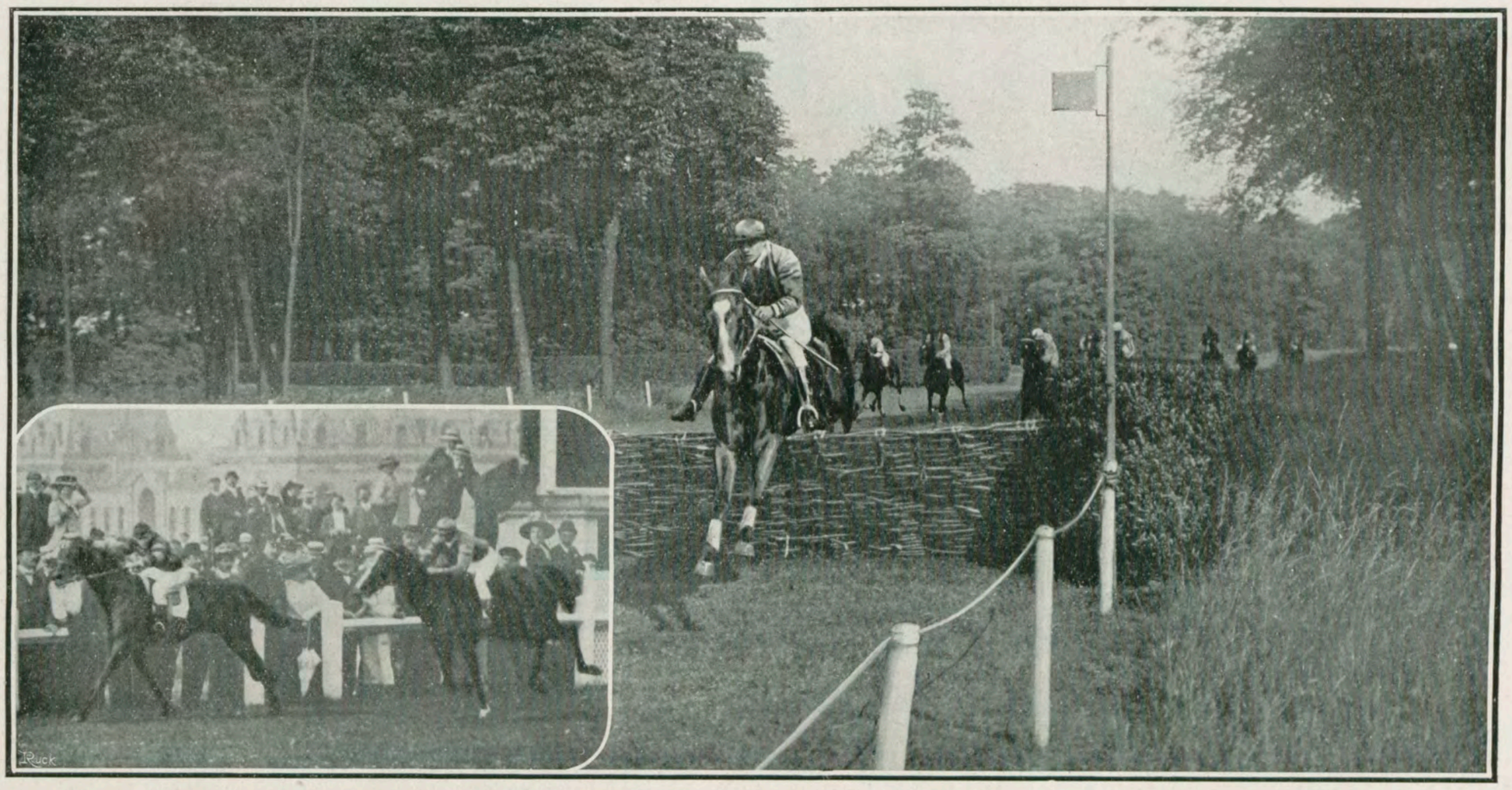
On devine le truquage.
En lavant la tête du faux Chaperon, on s'aperçoit que sa tache blanche changeait de forme.



Chaperon à Maisons-Laffitte.
Ce fut dans le Prix de La Maladrerie, à Maisons-Laffitte, que le faux Chaperon, monté par le jockey Leconte, fit ses débuts.

Il apparaît nettement.
Une fois lavée et essuyée, la tête de Réséda apparaît bien différente de celle de Chaperon.

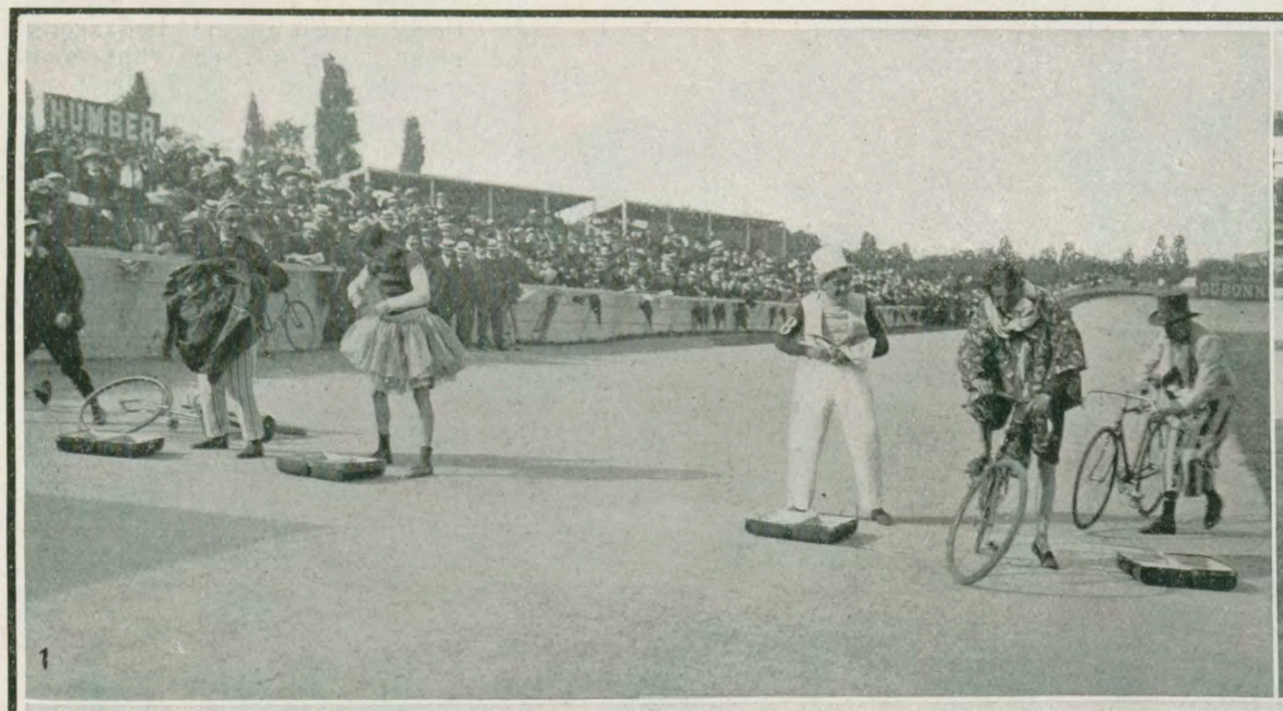
LES COURSES DE LA SEMAINE



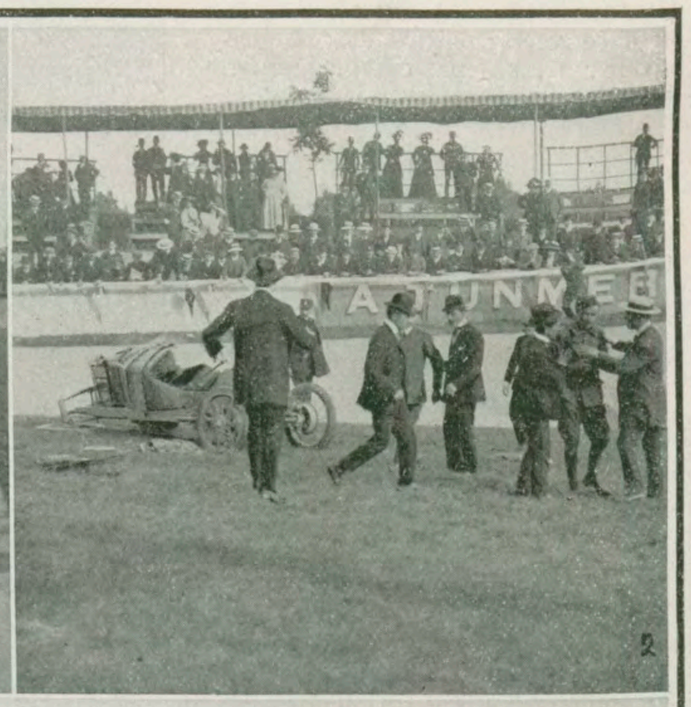
Le Prix La Rochette. A 100 mètres de l'arrivée.
Ce fut un match palpitant entre Sauge Pourprée et Val Suzon. Finalement Val Suzon s'effondrait et Sauge Pourprée l'emportait d'une tête.

La Course de haies annuelle de Saint-Ouen, 20.000 francs, 3.700 mètres, 8 juin.
Jim Crow (A.-V. Chapman) a fait son parcours comme s'il était seul en course et n'a été inquiété à aucun moment. Sur le plat, le poulain de M. Lucas augmentait encore son avance et gagnait par dix longueurs sur Aveyron.

LA FÊTE DES ARTISTES



1



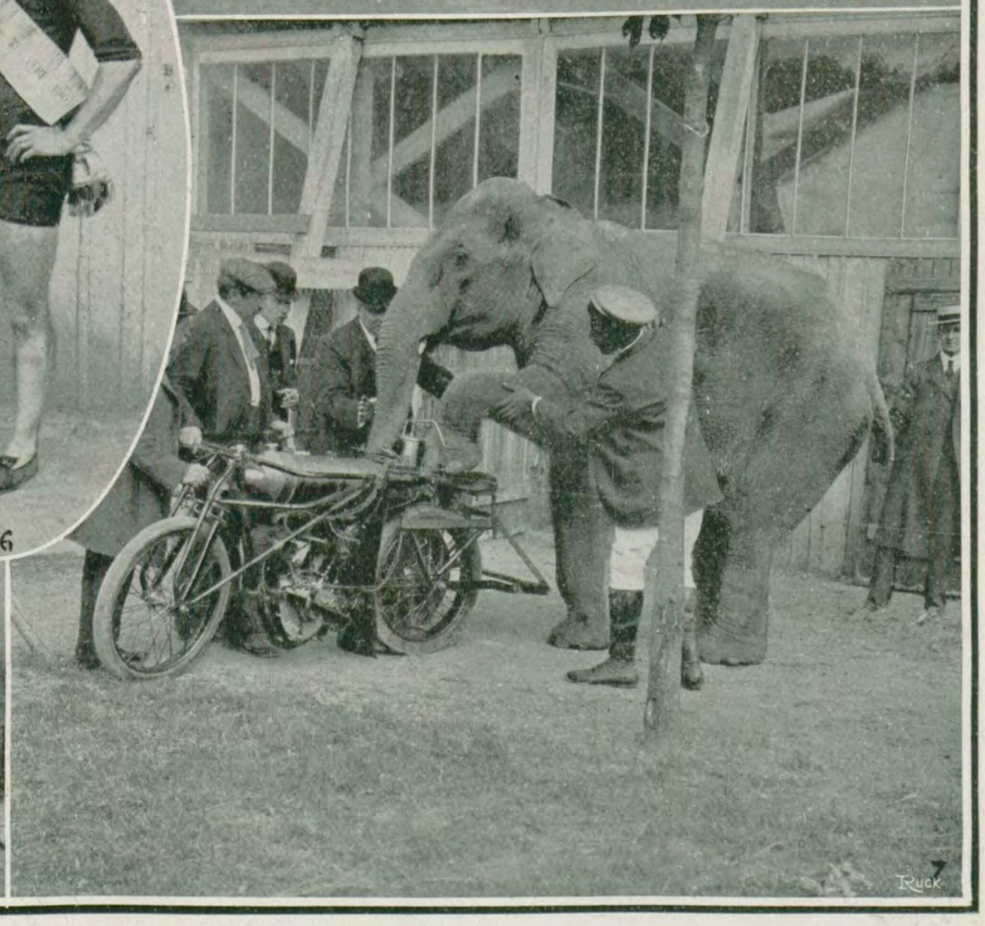
2

3

4

5

6



7

1. La course à la valise, gagnée par Darville. — 2. Chute de Sizaire, dans un virage, à 90 à l'heure, heureusement sans accident. — 3. Le duel au canon entre Mlles Rozanne et Carlyle. — 4. La course aux œufs : Mlle de Pardian, de la Cigale remporte la palme. — 5. Queissard et Mlle Badin, des Variétés, gagnants de l'épreuve de tandems mixte. — 6. Dombreval, du Grand-Guignol, gagnant du Challenge des Théâtres, battant l'ancien champion du monde, Bourrillon, de l'Opéra-Comique, par une roue, sur bicyclette Labor. — 7. L'éléphante Gipsy, battue par le chien Moustache, cherche à prendre sa revanche en motocyclette.

La fête donnée dimanche au Parc des Princes par *Comœdia*, au bénéfice de la Caisse de rapatriement des artistes, a remporté un plein succès. La recette a atteint 10.000 francs.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* CAMILLE LECESTRE.